

L'ACTION CATHOLIQUE OUVRIERE

DANS CE NUMÉRO



Radiomessage du S.-Père
au couronnement de N.-D. du Cap

Les tâches de
l'Action Catholique Ouvrière
S.E. le Cardinal LEGER

Programme de la L.O.C.
1954-1955

« Le sort de l'Action Catholique est entre les mains des prêtres. »
PIE XI

Le plus vaste magasin canadien français
de meubles de bureaux et d'écoles



Arsène MENARD
Président

Gaston LACHAPELLE
Vice-Président

261 est CRAIG

MONTREAL

UNiversité 6-1047

2 délicieuses collations



Tranches
aux fruits

Tartes
aux noix



Goutez-y

Les fabricants

Fashion-Craft

Limitée

Spécialité : complets et paletots pour le clergé
Bureau-chef et salle de vente

2012 Boul St-Laurent MONTREAL Tél. LA. 6141

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

Toujours à votre Service
Maurice, André, Pierre, Claude,
Courtiers agréés

BERNARDIN FRERES

ASSURANCES

Edifice **ALDRED**

MONTREAL

Le plus vieil établissement du genre au Canada

Compagnie **CHINIC Hardware Co.**
en gros

Quincaillerie générale — Matériaux de construction, etc...

55, rue **ST-PIERRE** — **QUEBEC**

Tél. : *2-8293

Avec nos hommages

ADRIEN DUFRESNE

Architecte **A.A.P.Q. — I.R.A.C.**

505 Avenue Royale,

QUEBEC-5

Tél.: **MO. 3-3932**

Bureau : **HA. 5555**

LESAGE & LAMOTHE

OPTICIENS D'ORDONNANCES
Spécialité : Prescriptions d'oculistes

373, est, rue **SHERBROOKE**

MONTREAL

**ACHETE BIEN
QUI ACHETE
CHEZ**

Dupuis Frères
LIMITÉE

865 est, rue Ste-Catherine
Montréal

PLateau 5151

L.H. MORNEAULT, COMPAGNIE LIMITEE

Gros et détail
Ferrermerie lourde et de rayons
Appareils de plomberie et fournitures
Matériaux de construction — Article de sport
EDMUNSTON, N.B.

Avec les hommages
de la maison

F. BAILLARGEON LTEE

Pionniers de l'industrie
de la chandelle au Canada

SAINT-CONSTANT,
Cté Laprairie, P.Q.

51 ouest, Notre-Dame
Montréal, P.Q.
PLateau *9467

INTERCOMMUNICATIONS

***ELECTRO
VOX***

pour
les EGLISES
et
les INSTITUTIONS

PAUL CHAPUT LTEE
2222 est, rue ONTARIO
MONTREAL
FA. 3067

Tél. Bureau : 3-2995
Rés. : 3-6583

Alph. Lucchesi,
président

Décorations
Artistiques
Fresques
Tableaux



Statues
Mosaïques

Marbres
Boiseries
Planchers

109 1/2 RUE DE LA SALLE

QUEBEC

50 ans d'expérience à votre service

GERMAIN & FRERE LTEE

Chauffage et plomberie
Agents pour les brûleurs à l'huile
TIMKEN & IRON FIREMAN

237, rue St-Antoine

TROIS-RIVIERES

Tél. 6-2555

ROGER BINETTE Enr'g

Distributeur des Peintures GLIDDEN
Tapisseries — accessoires de peintres — vitrerie

174 rue Parent

St-Jérôme, Co. Terrebonne

J.N. GODIN Ltée

Epicier en gros

1554, rue Notre-Dame

TROIS-RIVIERES

Tél. 4-2427

La Cie

Tél. 4-5257

F.-X. DROLET

Québec

Atelier de mécanique
et fonderie

Spécialité: ascenseurs

206, rue Du Pont QUEBEC

J. C. PAPILLON & FILS LTEE

Entrepreneur de plomberie, chauffage et couverture

1383, Laviolette

TROIS-RIVIERES

Tél. 4-4647

LINOLÉUM

Spécialistes en COUVRE-PLANCHERS

TAPIS POUR SANCTUAIRES aussi TEXTILES

EMILIE

ROCHETTE & FILS



352 RUE ST-VALLIER, QUÉBEC.

Tél. 2-5233

B. Mongeau

AUTOS - LTEE
Amherst & Demontigny
Montréal, Québec
Bernard Sauvageau

Bureau : GL. 3701*

Résidence : BY. 1683

HOMMAGES

MONGEAU & ROBERT CIE LTEE

Charbons - Huiles combustibles - Appareils de chauffage

1600 est, rue MARIE-ANNE
MONTREAL

Téléphone :
AMherst 2131

Avec les hommages de la

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE

Charbon — Huile à chauffage

1595 du Fleuve

TROIS-RIVIERES

Tél. 4-6221

A.D. 1848

Téléphone HA. 0121
HA. 0122

T. CARLI-PETRUCCI Limitée

Art Religieux... Décoration d'Eglise
Les Statuaires de la rue Notre-Dame

408, rue Notre-Dame Est

Montréal

L'ACTION CATHOLIQUE OUVRIERE

VOLUME IV, No 8

SEPTEMBRE 1954

SOMMAIRE

Problème urgent abordé de façon réaliste	La Rédaction	302
Méditation sacerdotale :		
Réflexions sur un congrès		303
Magnifique bouquet spirituel offert au Pape par la L.O.C.		304
Les tâches de l'Action Catholique Ouvrière		
Son Eminence le Cardinal Paul-Emile LEGER		306
Programme religieux de la L.O.C. : 1954-55 :		
L'Eucharistie sacrement d'unité		314
Enquête sociale de la L.O.C. : 1954-55 :		
Les problèmes de vie conjugale dans nos foyers ouvriers		323
Le thème de l'année lociste 1954-55 :		
La méthode d'enquête		330
La Voix du Pape :		
« La Vierge aidera le Canada à grandir harmonieusement »	S.S. Pie XII	336
Vie des mouvements :		
A la J.O.C.		338
Session intensive		338
Centres d'entraînement		338
25 aumôniers jocistes en stage d'étude		339
A la L.O.C.		339
13e Session intensive et inauguration des fêtes du 15e anniversaire		339
Ralliement des familles ouvrières du diocèse de Chicoutimi au lac Bouchette		343
Un nouvel aumônier diocésain de Nicolet		344
Nouvel aumônier national		345

"L'Action Catholique Ouvrière" est publiée sous la responsabilité des Aumôniers nationaux et diocésains de la J.O.C. et de la L.O.C.

Avec autorisation de l'Ordinaire.

Rédaction et Administration : 1001, rue St-Denis, Montréal 18, P.Q. Canada

Conditions d'abonnement (de janvier à décembre)

Abonnement régulier : \$2.00 — Pour les Séminaristes : \$1.50

Le numéro : 0.25

PROBLÈME URGENT ABORDÉ DE FAÇON RÉALISTE

Nous présentons en ce numéro le programme de la L.O.C. pour l'année 1954-55. Nous donnons tels quels les travaux présentés et discutés à la dernière session intensive. Le programme d'étude religieuse porte sur l'Eucharistie, le programme d'enquête sociale sur la vie conjugale.

On notera avec quel réalisme on a abordé ces sujets. L'étude religieuse, comme on le sait, n'est pas laissée au choix des mouvements : ce sont Nos Seigneurs les Evêques qui en ont déterminé les sujets, distribués en un cycle de quatre ans. Mais chaque mouvement présente le sujet en cours avec sa technique propre. Cette année, comme par le passé, la L.O.C. fait preuve d'un grand sens pédagogique : avant de donner la réponse elle pose la question. Comment comprend-on le mystère eucharistique dans nos familles ouvrières ? comment le traite-t-on ?

Mais c'est surtout dans son programme social que paraît davantage le réalisme de la L.O.C. et son sens pratique. Car ici il se manifeste aussi bien dans le choix du sujet que dans la manière de le présenter.

Y a-t-il sujet plus brûlant d'actualité ? Existe-t-il plus grave objet d'inquiétude pour les responsables de la vie morale et religieuse ? L'entente conjugale, l'amour des conjoints et leur respect mutuel ne sont-ils pas la condition sine qua non de l'éducation des enfants ? Et le nombre des mariages désunis grandit de façon alarmante. Une supérieure d'orphelinat nous disait, il y a déjà quinze ans, que la majorité des enfants de son institution n'étaient pas des orphelins mais des enfants de parents séparés. Est-ce mieux aujourd'hui ?

Et pourtant les ménages séparés sont en nombre infime à côté de ceux qui passent leur vie à se chicaner devant leurs enfants !

Pendant toute l'année la L.O.C. va rechercher les causes de cet état de choses dans ses cercles d'étude, elle va en faire voir les effets. Elle va surtout en indiquer les solutions.

Nous devons nous réjouir devant la magnifique année apostolique qui s'annonce. Mais comment ne pas nous attrister en pensant à tous les ménages malheureux qui ne seront pas atteints parce qu'il n'y a pas encore de L.O.C. dans leur paroisse ou parce que la section lociste de leur coin n'est pas assez vivante...

La Rédaction

RÉFLEXIONS SUR UN CONGRÈS

L'Eglise canadienne a célébré Marie par un Congrès de dix jours en son sanctuaire national au Cap-de-la-Madeleine.

Chaque jour une des provinces canadiennes faisait connaître aux foules ce qu'elle devait à la Sainte Vierge. Idée magnifique qui a révélé aux catholiques de tout le Canada l'ampleur de notre histoire mariale. Les pèlerins sont retournés chez eux avec un amour accru pour leur Mère.

Dans quelle mesure leur charité fraternelle a-t-elle grandi pendant ces jours ? Dans quelle mesure ont-ils mieux compris que si la charité s'étend à tous les humains, elle a des exigences particulières entre différentes nationalités d'un même pays ?

L'immigration massive de ces dernières années a permis de mesurer la valeur de la charité de nos populations. Dans la classe ouvrière on maudit « ces étrangers » qui viennent prendre nos places et sont cause de chômage chez les « nôtres ». Les patrons, eux, ont leur façon de pratiquer la charité : ils reçoivent ces nouveaux venus à bras ouverts, voyant en eux un matériel humain plus facile à exploiter.

Les appels répétés du Saint Père aux pays prospères comme le nôtre, en faveur des malheureux européens laissés après la guerre sans foyer et sans pain nous laissent sourds. Nous devons admettre à notre honte que les régions protestantes de notre pays se sont montrées plus accueillantes que nous pour ces malheureux. Où avons-nous vu dans notre peuple le souci de les entourer pour en faire des catholiques ou les garder catholiques ?

Il y a là matière à réflexion, pour nous surtout prêtres, premiers responsables de l'expansion du royaume de Dieu. Avons-nous toujours donné l'exemple ? Avons-nous assez prêché la charité à nos catholiques envers ces frères malheureux que le bon Dieu leur envoie ? Quand une famille adopte un orphelin, les parents voient à ce que leurs enfants le considèrent et le traitent comme un frère.

Marie est la Mère de tous les hommes, et sa prédilection va nécessairement aux plus malheureux. Comment agréera-t-elle nos louanges et nos acclamations si nous n'entrons pas en ses sentiments, si nous restons murés dans notre égoïsme ?

SACERDOS

MAGNIFIQUE BOUQUET SPIRITUEL OFFERT AU PAPE PAR LA L.O.C.



A l'occasion du quinzième anniversaire de sa fondation, la L.O.C. canadienne vient d'offrir à Sa Sainteté Pie XII un magnifique bouquet spirituel. Voici le texte de la présentation et le contenu du bouquet spirituel. On notera l'aspect ouvrier et familial des offrandes qui démontrent bien les caractéristiques fondamentales de la L.O.C.



Très Saint Père

Les foyers militants de la Ligue Ouvrière Catholique canadienne prient respectueusement votre Sainteté de bien vouloir, à l'occasion du XV^e Anniversaire de leur mouvement, accepter ce bouquet spirituel, en hommage de gratitude filiale et de collaboration étroite à vos intentions les plus chères.

Ils sollicitent, également, de votre Sainteté pour eux et pour toutes les familles ouvrières canadiennes, votre paternelle bénédiction apostolique.

LES COMITES NATIONAUX DE LA L.O.C.

Bouquet Spirituel

Heures de travail journalier	229,184
Heures de travail obligatoire du dimanche	23,696
Heures de transport en commun acceptées sans se plaindre	18,660
Heures de veille au service de jeunes bébés ou d'enfants malades	22,928
Heures de travail supplémentaire pour donner un prêtre ou un religieux à l'Eglise	61,992
Actes d'acceptation de la condition d'ouvrier	43,641
Sacrifices des pères et mères de familles pour procurer à leurs enfants une éducation chré- tienne	78,109
Gestes posés en vue d'influencer chrétiennement	36,367
Chapelets en famille	113,772
Messes entendues	34,830
Communions reçues	35,075
Messes et communions spirituelles	52,339
Grand'messes payées	108
Basses messes payées	473
Chemins de Croix	432
Visites aux malades	623
Prières spéciales aux intentions du St-Père	9,503

LES TÂCHES DE L'ACTION CATHOLIQUE OUVRIÈRE

allocution prononcée
par Son Eminence le Cardinal Paul-Émile LEGER,
le samedi, 26 juin 1954
aux Trois-Rivières, lors du banquet d'ouverture des fêtes
du XVe anniversaire de la L.O.C.

Excellence,¹
Messeigneurs,
Chers militants et militantes d'Action catholique,

La récente canonisation du bienheureux Pie X donne à l'Action catholique un intérêt d'actualité et nous invite également à étudier la signification profonde de ces deux mots qui ont renouvelé, depuis vingt-cinq ans surtout, les méthodes d'apostolat.

Saint Pie X et l'Action Catholique

Pie X regardait le monde dans la lumière de la foi et les choses n'avaient pour lui qu'une signification : celle que Dieu leur avait donnée. Aussi, quatre mois après son élévation sur le trône de Pierre, dans sa première lettre encyclique adressée au monde, Pie X condamnait la grande hérésie des temps modernes, ce laïcisme qui exalte l'homme et la société au-dessus de tout pouvoir divin :

« L'homme, dit-il, avec une témérité sans nom a usurpé la place du Créateur en s'élevant au-dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu. C'est à tel point que, impuissant à éteindre complètement en soi la notion de Dieu, il secoue cependant le joug de sa majesté, et se dédie à lui-même le monde invisible en guise de temple, où il prétend recevoir les adorations de ses semblables. Il siège dans le temple de Dieu, où il se montre comme s'il était Dieu lui-même. »

Lumineux regard, d'une perspicacité étonnante, sur les maux présents, sur l'athéisme contemporain, sur les effroyables conséquences qui en découlent sur le monde. Aussi, dit Pie X, il faut « *tout restaurer dans le Christ* », ramener les hommes à l'obéissance divine, les redonner à l'Eglise et créer « *le parti de Dieu* ». Il faut encore que le clergé soit à la hauteur de sa tâche :

« Nous veillerons avec le plus grand soin à ce que les membres du clergé ne se laissent point surprendre aux manœuvres

1. Son Excellence Mgr Georges-Léon PELLETIER, évêque des Trois-Rivières.

insidieuses d'une certaine science nouvelle qui se pare du masque de la vérité et où l'on ne respire pas le parfum de Jésus-Christ. Que les fidèles se mettent en « Action catholique ». Ce ne sont pas seulement les hommes revêtus du sacerdoce, mais tous les fidèles sans exception qui doivent se dévouer aux intérêts de Dieu et des âmes. »

Les vues de Pie X sur l'Eglise prennent des dimensions géantes. Il engage le combat entre les forces du bien et les forces du mal. Son programme d'action ne sera que repris, complété, remis sur le chantier, précisé dans les moindres détails, dans la suite. Pie X sera l'initiateur d'une réaction vigoureuse contre la perversion du mal en nos temps modernes. Son premier coup d'œil, dès sa première encyclique, aura situé, dans son ensemble, la gigantesque bataille à livrer.

Pour une action vraiment apostolique

L'Action catholique, telle que saint Pie X la voulait et telle que ses successeurs l'ont voulue, est donc avant tout une armée de chrétiens convaincus, enrôlés sous les étendards du Roi Eternel et soumis aux ordres de la Hiérarchie. Une association de chrétiens qui voudraient sauver le monde en élaborant des doctrines audacieuses, sous prétexte que l'Eglise doit s'adapter aux exigences du monde actuel, ne mériterait pas le titre d'Action catholique. Ecoutons encore la leçon du saint Pontife :

« Nous entendons que ces associations aient pour premier et principal objet, de faire que ceux qui s'y enrôlent accomplissent fidèlement les devoirs de la vie chrétienne. Il importe peu, en vérité, d'agiter subtilement de multiples questions et de dissertar avec éloquence sur droits et devoirs, si tout cela n'aboutit à l'action. L'action, voilà ce que réclament les temps présents, mais une action qui se porte sans réserve à l'observation intégrale et scrupuleuse des lois divines et des prescriptions de l'Eglise, à la profession ouverte et hardie de la religion, à l'exercice de la charité sous toutes ses formes, sans nul retour sur soi ni sur ses avantages terrestres. D'éclatants exemples de ce genre donnés par tant de soldats du Christ auront plus tôt fait d'ébranler et d'entraîner les âmes, que la multiplicité des paroles et la subtilité des discussions ; et l'on verra sans doute des multitudes d'hommes foulant aux pieds le respect humain, se dégageant de tout préjugé et de toute hésitation, adhérer au Christ, et promouvoir à leur tour sa connaissance et son amour, gage de vraie et solide félicité. »

Ces paroles devraient être méditées par tous les mouvements

d'Action catholique et les leçons qu'elles contiennent, mises en pratique par tous les militants des divers groupes d'Action catholique ; si elles étaient vécues, nous n'aurions pas à nous entretenir ce soir des obligations qui nous incombent car nous serions engagés dans une croisade dont le résultat final serait le triomphe de la cause de Dieu et l'instauration d'une société dans laquelle le Christ serait tout en tous.

I—L'ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE ET SPÉCIALISÉE

A cette tâche doivent travailler tous les responsables de l'Action catholique, tant générale que spécialisée. Ces deux groupements, en effet, ne s'opposent pas mais se complètent. L'Action catholique générale doit concentrer son effort sur la préservation de la vie chrétienne dans des milieux de vie déjà imprégnés par la charité. Pour atteindre ce but, l'Action catholique générale devra nécessairement combattre les forces du mal et organiser des campagnes d'assainissement, car les « fils des ténèbres » sont souvent plus ingénieux que les « fils de la lumière » et ils savent utiliser tous les moyens pour réaliser leurs plans, dont le résultat nous est connu : détruire l'Eglise et faire disparaître de la face de la terre tout vestige de l'œuvre du Créateur.

L'Action Catholique générale dans un milieu social comme le nôtre, où les structures ont subi à un moment déterminé l'influence de l'Eglise, devra nécessairement être intégrée à la paroisse.

« Sous l'autorité du curé, l'Action Catholique Générale organise la collaboration du laïc à l'intensification de la vie liturgique et sacramentaire, à la purification du climat social et culturel de la paroisse, au progrès de la piété, de la culture religieuse, de l'éducation, de la charité ! En un mot, tout ce qui, de loin ou de près, favorise l'extension du Règne de Dieu, fait l'objet des recherches et de l'activité des militants de l'Action Catholique Générale. »

Cependant dans un monde où les frontières ne sont plus seulement territoriales mais fixent des zones à l'intérieur des milieux de vie, le travail apostolique exige d'autres préoccupations. Les chrétiens ne peuvent pas vivre en dehors de ces milieux de vie qui revêtent pour eux un caractère providentiel. L'Action Catholique Spécialisée a surgi à une époque dont le grand mal, nous le disions tout à l'heure, en empruntant la voix des Papes, demeure la laïcisation de la vie profane. Si le rayonnement de la vie chrétienne se fait encore sentir dans le milieu paroissial et même scolaire, nous ne pouvons pas en dire autant des milieux professionnels des affaires et du travail ou des milieux de vie culturelle.

Comment l'Evangile et le Christ-Jésus entreront-ils à l'usine, au bureau, à l'Université, au Club : voilà la question que se pose le chrétien responsable qui quitte le milieu paroissial chaque jour pour entrer dans ces zones de la vie humaine dont les structures sont totalement profanes.

II—EXIGENCES APOSTOLIQUES DE L'ACTION CATHOLIQUE OUVRIERE

C'est ici que commencent les exigences apostoliques de l'Action Catholique Ouvrière. Plongé dans un milieu de vie complètement différent lorsqu'il n'est pas hostile, à l'établissement du règne du Christ, le militant d'Action Catholique Ouvrière doit se demander ce qu'il peut faire et comment il agira pour être fidèle aux engagements de son baptême et de sa confirmation.

1—Vue de foi sur le milieu ouvrier

Que vont faire par exemple cinq ou six militants ou militantes perdus dans ce milieu humain ? Tout d'abord, l'Action Catholique Ouvrière *exige de ses membres une vue de foi sur le milieu*. Qu'est-ce que Dieu attend de cette usine, de ce quartier ouvrier ? Dieu ne peut désirer qu'une chose : c'est que cette usine, ce quartier *deviennent une famille où les gens s'aiment fraternellement*. Cette charité doit être authentiquement évangélique, c'est-à-dire, n'exclure personne et s'étendre jusqu'aux ennemis.

Un militant d'Action Catholique Ouvrière doit se rappeler sans cesse que le fait de travailler dans telle usine n'est pas dans sa vie le résultat du hasard, mais qu'il a été « *envoyé* » par l'Eglise et chargé d'une mission très importante qui est que l'usine tout entière progresse en charité et pour arriver à ce but que l'usine, communauté naturelle, soit une vraie communauté humaine.

Cette vue de foi est d'une grande importance et les réunions organisées au sein de l'Action Catholique Ouvrière, par les responsables, comme les contacts avec l'aumônier, doivent avoir pour but principal de garder cette pureté de la vision surnaturelle.

Si le militant d'Action Catholique Ouvrière est engagé dans le milieu ouvrier, ce n'est pas pour être le porte-parole des revendications de la classe — qui ne le laissent pas insensible d'ailleurs, nous le verrons par la suite, — mais c'est pour y accomplir une besogne apostolique dont l'objectif ne saurait être la promotion humaine et sociale de cette classe ouvrière, mais bien plutôt l'annonce de la Bonne Nouvelle du salut.

2—Fidélité à l'enseignement de l'Eglise

Cette tâche apostolique de sanctification du monde doit se faire avec l'Eglise et dans l'Eglise. Vouloir sauver le monde en dehors de l'Eglise est une tentation dangereuse que des chrétiens par ailleurs généreux ne repoussent pas toujours avec énergie. Quelques-uns conserveront une certaine complicité avec le milieu et chercheront à justifier les déviations morales des hommes avec lesquels ils vivent en invoquant de fallacieux prétextes comme celui-ci par exemple : « il faut attendre de meilleures conditions économiques pour présenter le message du salut dans son intégrité car le bien-être est nécessaire à la vertu ». D'autres, séduits par les promesses d'un « prophétisme » tant spirituel que temporel, ne distinguent pas suffisamment les perspectives éternelles du Royaume de Dieu et oublient que l'Eglise est et sera toujours militante.

Aussi en ce qui regarde la doctrine, l'Action Catholique Ouvrière, comme tous les mouvements d'Action Catholique, générale ou spécialisée, doit-elle suivre scrupuleusement l'enseignement de l'Eglise, c'est-à-dire l'enseignement du Pape et des Evêques.

Pie XII vient de rappeler en termes clairs et énergiques cette vérité fondamentale du christianisme : que seuls les évêques ont reçu du divin Fondateur le droit d'enseigner. Les secrétariats d'Action catholique ne sont pas des chaires où les responsables d'un mouvement peuvent s'arroger le droit de définir la doctrine ou d'en limiter les exigences. Les centrales ou les secrétariats d'Action catholique sont des écoles de vertu où les responsables, sous la vigilance de l'Eglise, essaient de faire pénétrer dans leur vie les exigences de la charité et acceptent la responsabilité de rendre un témoignage apostolique dans leur milieu de vie.

3—Organisation de l'apostolat dans le milieu ouvrier

C'est ici que se place la vraie mission du militant d'Action catholique. Pour rendre ce témoignage efficace il faudra nécessairement créer des institutions, découvrir des moyens efficaces de propagande, favoriser des contacts de vie. *L'organisation de ce travail apostolique est le principal objectif des responsables de l'Action catholique* à qui il revient de faire connaître le message du salut à toutes les âmes qui vivent dans leur entourage. Le mandat apostolique que donne l'Eglise aux militants d'Action catholique, revêt dans ce domaine une force juridique qui crée chez les membres engagés dans l'action une obligation de respect et d'obéissance, vis-à-vis de leurs chefs.

Il ne suffit pas en effet de susciter chez les membres des réactions de charité, mais chaque équipe doit agir de façon à ce que chacun trouve sa vraie place dans la communauté ouvrière. Comment faire

accepter par exemple la lutte contre le gaspillage ; le sentiment de la responsabilité de l'ensemble du milieu ouvrier ; comment provoquer l'éveil de la conscience professionnelle ; comment suggérer l'organisation de loisirs plus sains ; comment concevoir des réformes institutionnelles permettant une vie chrétienne plus intense ? Autant de problèmes auxquels l'Action catholique doit trouver une solution.

Mes chers amis, sachez bien que ce travail de christianisation et d'éducation *est très dur*. Il faut lutter contre un courant ; il faut apprendre aux âmes à se dépasser, il faut faire accepter des fatigues supplémentaires et consentir à des sacrifices d'argent.

Vous n'organiserez jamais un milieu apostolique et conquérant si vous ne trouvez pas quelques âmes qui accepteront ce programme au départ et qui le suivront scrupuleusement jusqu'au terme, qui ne sera jamais atteint d'ailleurs car l'Eglise sera missionnaire jusqu'au dernier jour.

L'Action catholique ouvrière ne doit pas viser à des résultats spectaculaires. Les cris de revendication qui galvanisent les foules et les promesses d'un monde où le plaisir serait à la portée de la main ne sont pas des méthodes qu'elle peut accepter. Le désintéressement dans l'action lui est aussi nécessaire que l'ardeur dans la conviction. On fait le bien, parce qu'il est le bien, pas pour autre chose, de même qu'on aime Dieu parce qu'il est Dieu.

Mais je saisis l'objection que formulent vos esprits et qui apparaît sur vos lèvres comme un murmure d'étonnement : *La classe ouvrière ne nous écoutera pas si nous lui donnons l'impression que l'adhésion aux principes de l'Evangile est un dissolvant qui rendra l'action ouvrière moins vigoureuse.*

C'est un fait, parfois hélas ! trop vrai, que dans certains milieux la condition préalable de l'évangélisation de la classe ouvrière soit conçue comme un engagement dans le combat qu'elle mène pour sa libération. J'ai dit « parfois, hélas ! », car alors l'engagement ne se situe pas dans la double perspective chrétienne d'amour des autres et d'évangélisation. Le ton de la discussion sera violent. Les attaques personnelles seront blessantes. La lutte des classes sera vue comme une condition essentielle de réussite.

Investis d'un mandat de la hiérarchie et chargée d'une mission d'Eglise, il est évident que l'Action catholique ouvrière ne peut pas prendre de semblables attitudes. Et cependant ne faut-il pas intervenir et même lutter pour modifier des textes de législation, pour changer les structures d'une société qui écrase les travailleurs, pour travailler à créer un monde plus conforme à la volonté d'un Dieu bon et juste ? Cette action temporelle n'est pas étrangère aux préoccupa-

tions de l'Action Catholique Ouvrière, mais elle reconnaît que son rôle ici n'est pas d'organiser, mais de susciter des initiatives dont elle n'acceptera jamais d'ailleurs la direction.

4—Une Ecole de chefs

L'Action catholique ouvrière doit devenir une école de chefs, mais lorsque ceux-ci s'engagent sur le terrain des réalisations temporelles, ils le feront en adhérant à des mouvements d'action ouvrière, syndicale ou professionnelle, dont les techniques ne relèvent pas de la compétence de l'Eglise, même si ceux qui les dirigent demeurent des chrétiens donnés à l'Eglise.

L'Action catholique apparaît alors comme l'âme qui dirige, éclaire et réchauffe tous ceux qui sont engagés dans l'œuvre gigantesque de la réforme d'un monde que la technique rend intolérable et que le plaisir précipite à sa ruine.

La classe ouvrière est marquée en beaucoup de milieux par l'espérance marxiste et des sociologues croient que le communisme, non pas dans sa doctrine, mais dans sa politique d'action, apparaît comme le seul moyen de libérer le monde. D'autre part pour un grand nombre de salariés, — et n'oublions pas que le gérant d'une compagnie est un salarié — son salaire est plus élevé que celui des autres, ce qui ne change pas sa condition — donc pour un grand nombre de salariés, la mystique qui les guide dans la réforme du monde ne serait-elle pas exprimée dans ces formules que nous retrouvons dans toutes les classes de la société, surtout dans les classes formées par le libéralisme économique : le but de la vie, c'est de gagner de l'argent, le ressort de la vie, c'est l'intérêt personnel. Dans ces conditions, le message de l'Evangile est rejeté en fait parce que le seul sens de la vie que puissent proposer l'Evangile et l'Eglise, c'est d'« instaurer toutes choses dans le Christ ».

Comme il est malheureux de constater que les catholiques hésitent encore à prendre ces attitudes fermement apostoliques devant les problèmes de l'heure. Divisés par les murs épais de préjugés tenaces, ils ne peuvent pas opposer à l'action des ennemis de l'Eglise un front commun. Quelques-uns gardent envers l'Eglise une attitude de défiance adolescente. Ils voient dans le mandat divin qui lui a été confié par son Fondateur une forme de totalitarisme et leurs attitudes manifestent un néo-protestantisme que la hiérarchie, dans certains pays, n'a pas craint de condamner sévèrement. D'autres multiplient les actes de confiance envers l'Eglise. Mais à l'expérience on s'aperçoit qu'ils établissent une distinction dangereuse entre l'Eglise Corps mystique du Christ et les chefs spirituels qui exercent dans l'Eglise le triple pouvoir d'enseigner, de gouverner et de sanctifier. Aussi l'effort

principal de ces catholiques consiste-t-il à justifier des attitudes contraires aux directives de leurs évêques et qui seraient conformes, selon eux, aux déclarations de l'Eglise. Comme si l'Esprit de Dieu ne dirigeait plus l'Eglise par les évêques !

Retour au Dieu vivant des autels

Le monde sera sauvé par un retour à Dieu, au Dieu vivant des autels, au Dieu de l'Eucharistie. Que les aumôniers d'Action catholique méditent donc ces paroles que Pie XII prononçait au moment de la canonisation de saint Pie X :

« Exemple providentiel (l'Eglise) pour le monde moderne dans lequel la société terrestre devenue toujours plus une sorte d'énigme à elle-même cherche avec anxiété une solution pour se redonner une âme ! Qu'il regarde donc comme un modèle l'Eglise réunie autour de ses autels. Là, dans le mystère eucharistique, l'homme découvre et reconnaît réellement son Christ (cf. Conc. Trid. Sess. XIII, cap. 2). Conscient et fort de cette solidarité avec le Christ et avec ses propres frères, chaque membre de l'une et de l'autre société, celle de la terre et celle du monde surnaturel, sera en état de puiser à l'autel, la vie intérieure de dignité personnelle et de valeur personnelle, qui est actuellement sur le point d'être submergée par le caractère technique et l'organisation excessive de toute l'existence, du travail et même des loisirs. Dans l'Eglise seule, semble répéter le saint Pontife, et par elle dans l'Eucharistie, qui est « une vie cachée avec le Christ en Dieu », se trouve le secret et la source de rénovation de la vie sociale.

De là vient la grave responsabilité de ceux à qui il incombe en tant que ministres de l'autel, d'ouvrir aux âmes la source salvifique de l'Eucharistie. En vérité, l'action que peut déployer un prêtre pour le salut du monde moderne revêt de multiples formes, mais l'une d'elles est sans aucun doute la plus digne, la plus efficace et la plus durable dans ses effets : se faire dispensateur de l'Eucharistie après s'en être soi-même abondamment nourri.

L'âme doit plonger ses racines dans l'Eucharistie pour en tirer la sève surnaturelle de la vie intérieure, qui n'est pas seulement un bien fondamental des cœurs consacrés au Seigneur, mais aussi une nécessité pour tout chrétien, car Dieu l'appelle à faire son salut. Sans la vie intérieure, toute activité, si précieuse soit-elle, se dévalue en action presque mécanique, et ne peut avoir l'efficacité propre d'une opération vitale. »

L'EUCCHARISTIE SACREMENT D'UNITE

I—PRÉSENTATION

par M. Jean-Claude LYNCH
dirigeant national de la L.O.C.

1—Les caractéristiques du monde actuel

La différence entre l'époque actuelle et celles du passé tient au fait que les hommes disposent d'un plus grand nombre de moyens pour communiquer entre eux : téléphone, télévision, avion à jet, etc. Malgré ces inventions qui rapprochent les humains, la désunion règne entre eux sur le plan international, dans l'usine, au foyer, etc. C'est la loi du chacun pour soi : l'individualisme domine partout. Est-ce normal ?

2—Mission de l'Action Catholique Ouvrière

Quelle est la volonté du Christ ? Pourquoi est-il venu sur terre ? Sa mission fut de regrouper la famille des enfants de Dieu. Il a même donné sa vie pour unir les hommes entre eux. Pour continuer son œuvre, il a fondé son Eglise qui le représente sur terre et qui poursuit la même mission, c'est-à-dire l'union des fils de Dieu.

Quelle est la mission de l'Action Catholique Ouvrière ? De faire l'unité dans le monde ouvrier. Elle doit établir, restaurer le royaume de Dieu dans le monde ouvrier, « Tout restaurer dans le Christ » disait St-Paul.

3—L'invention divine : les Sacrements

Mission difficile que celle de refaire un monde divisé par l'égoïsme. Aussi Dieu dans son infinie bonté, a-t-il donné à son Eglise des moyens surnaturels, ce sont les sacrements. Ils produisent en nos âmes la grâce qu'ils signifient.

Ces moyens surnaturels, nous les recevons, nous les utilisons, mais en comprenons-nous tout le sens, toute la signification ? Savons-nous tous les effets qu'ils doivent opérer. Nous savons sans doute qu'ils

produisent et augmentent la grâce sanctifiante en nos âmes, mais avons-nous déjà pensé à la portée sociale des sacrements ?

Encore moins dans l'ordre surnaturel que dans l'ordre naturel, Dieu n'a pas voulu faire de nous des êtres clos sur eux-mêmes, imperméables l'un à l'autre. Essentiellement, nous sommes des êtres *sociaux*, des *rattachés*, des *membres*. Personne ne peut assurer son salut personnel qu'en resserrant son union au Corps Mystique et en lui apportant sa pleine collaboration de membre vivant.

4—Sacrement de l'unité : l'Eucharistie

L'Eucharistie, pour ce qui nous intéresse présentement, ne paraît pas tout d'abord présenter un caractère bien social. Quoi de plus impersonnel, de plus individuel que l'action de se nourrir ? Et cependant nous n'avons pas de l'Eucharistie une juste idée, si nous ne comprenons pas qu'elle constitue la plus puissante manifestation de l'unité catholique et qu'elle est le foyer le plus rayonnant de l'unité.

II—Pour mieux comprendre le vrai sens de l'Eucharistie

par Mlle Emilia LACROIX
trésorière nationale de la L.O.C.F.

Le programme sur « l'Eucharistie, sacrement d'unité », a pour but d'aider à découvrir que l'Eucharistie est le sacrement de l'unité, en ce sens que ce sacrement signifie et réalise cette unité désirée par le Christ : « *Père, qu'ils soient un...* » Cette plénière a pour but de faire une revision assez rapide des cercles d'étude de l'année et de montrer le lien qui existe entre chacun... C'est pourquoi je voudrais qu'on s'arrête d'abord sur deux mots de la note que je viens de lire, soit *unité désirée* :

1—Raison d'être de ce désir d'unité

Ce désir d'unité est l'aspiration la plus profonde du Christ fait chair : elle fut la raison de son existence et de sa mort. Notre-Seigneur en venant sur la terre, a voulu faire le rassemblement de tous les hommes, des enfants de Dieu dispersés par le péché originel.

a) Création dans l'unité

Le Pape Pie XII dans son encyclique sur le Corps Mystique nous

parle de cette séparation, de cette brisure avec Dieu, lors du péché d'Adam... Je cite :

« Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. Tout le monde sait, en effet que Dieu avait placé Adam, le père de tout le genre humain dans un tel état d'excellence qu'il devait donner à ses descendants, en même temps que la vie d'ici-bas, la vie surnaturelle de la grâce céleste. Pourtant après la chute d'Adam, toute la famille humaine perdit la participation de la nature divine et nous devînmes tous fils de colère. » (Pie XII, p. 8, encyclique *Corps mystique*.)

b) Dispersion de la famille

Voici ce que le Pape a écrit... avant le péché d'Adam, Adam et Eve vivaient en parfaite unité avec le bon Dieu ; ils participaient à la vie divine et tous leurs descendants en plus de la vie du corps, devaient recevoir, dès leur conception, cette vie surnaturelle, c'était la parfaite unité... le péché d'Adam et d'Eve a brisé cette unité avec Dieu... à cause de ce péché, Adam et Eve et leurs descendants, soit toute la famille des humains, perdirent la vie surnaturelle.

c) Chicane de famille

N'étant plus unis à Dieu par l'Amour, la charité, ils commencèrent également à se diviser entre eux et les propres fils de nos premiers parents étaient désunis... on n'a qu'à se rappeler le crime de Caïn tuant son frère Abel avec qui il ne s'entendait plus.

d) Incarnation : Mission du Christ

Le bon Dieu, un bon Père de famille, nous aimait bien quand même et voulait bien que sa famille, ses enfants participent encore à sa vie divine... il nous envoya son Fils et le Christ venant sur la terre n'avait donc qu'un désir : refaire la famille des enfants de Dieu, rétablir cette unité des enfants avec le Père et cette union des enfants entre eux.

2—Les paroles annonçaient la mission du Christ : refaire l'unité

- a) prophétie d'un grand-prêtre (Caïphe)
- b) paroles du Christ
- c) circonstances de la promesse
- d) circonstances de l'institution de l'Eucharistie (promesse accomplie)

a) Prophétie d'un grand-prêtre

C'est Saint Jean qui rapporte le fait... C'était après la résurrec-

tion de Lazare, les juifs allèrent trouver les grands-prêtres et se plaindre de Jésus... Arrêtons-nous à la remarque de Caïphe :

« Vous ne songez pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple et que toute la nation ne périsse pas ! »

Saint Jean continue :

« Jésus devait mourir pour la nation et non seulement pour la nation mais aussi pour réunir les enfants de Dieu qui sont dispersés. »

C'est clair : La mission du Christ... refaire l'unité...

b) Paroles du Christ

En maintes occasions, le Christ a manifesté ce vœu suprême d'unité : *« Père, qu'ils soient uns ! Qu'ils soient un comme vous. Mon Père, vous êtes en moi et moi en vous, qu'ils soient un en nous ! »*

c) Circonstances de la promesse

Il annonce son Eucharistie... lors d'une assemblée populaire qui se termina par la multiplication des pains... Vous vous souvenez, les gens étaient épatés par cette abondance de nourriture, de pain que le Christ avait fait surgir.

Le Christ en profite pour leur faire pressentir l'institution de l'Eucharistie : *« Le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et donne la vie au monde. C'est moi qui suis le pain de vie... et le pain que je donnerai c'est ma chair, celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle. »*

d) Circonstances de l'institution

Et ce vœu, cette promesse est réalisée lors d'un repas de famille où il institue l'Eucharistie.

3—Le programme de cette année

Vous avez donc pu saisir le sens des deux premiers cercles d'étude de l'année : le vœu du Maître : l'unité, vœu qu'il manifeste à son repas d'adieu et sa promesse accomplie : l'institution de l'Eucharistie. L'Eucharistie est le moyen que Son amour a trouvé pour nous réunir à son Père et nous unir entre nous par cette vie surnaturelle qu'Il nous a reconquise par le Sacrifice de sa rédemption.

Nous aborderons, maintenant les deux cercles d'étude suivant : les signes de l'Eucharistie.

Comment ces signes peuvent-ils "signifier" l'unité ?

Quand nous étions écoliers, on nous posait la question : Qu'est-

ce qu'un sacrement ? On répondait : Un sacrement est un signe sensible institué par Jésus-Christ pour donner la grâce. Que veut dire le mot signe ? Le Larousse indique : une marque, un indice. En d'autres mots, disons qu'un signe est quelque chose que l'on voit et qui indique une autre réalité. Par exemple, si je vois de la fumée, je conclus qu'il y a du feu. Dans les sacrements ; par exemple, le Baptême, le signe que le Christ prit ce fut de l'eau... le propre de l'eau c'est de laver... alors la matière est bien significative et l'on comprend que l'eau baptismale efface le péché originel, lave l'âme.

Dans l'Eucharistie, le Christ en bon pédagogue, se sert d'un signe que tous les humains connaissent : le pain, la nourriture naturelle des hommes, qui entretient chez eux la vie naturelle ; alors le Christ a voulu signifier que son corps soit une nourriture. L'institution de son Eucharistie se fait à l'occasion d'un repas parce que le Christ a voulu signifier l'amitié, l'union qui existe entre Dieu et les hommes. Dans nos familles, à l'occasion des Fêtes, ou en d'autres circonstances, quand on veut réunir toute la famille, on organise un repas familial... tous sont invités... il peut en manquer un parce qu'il est trop éloigné... mais de cœur, il est là avec les autres... il est un avec la famille. Quand on veut honorer quelqu'un, lui témoigner notre amitié, on l'invite à notre table... prendre un repas ensemble, c'est un témoignage de fraternité humaine... C'est donc vrai que le Christ en instituant l'Eucharistie à l'occasion d'un repas a voulu signifier l'unité entre Dieu et les hommes.

Le pain signe d'unité

A ce repas de famille, le pain offert est la Chair du Christ. Le pain, matière choisie par le Christ, est en lui-même un signe d'unité.

Le pain est la nourriture habituelle, quotidienne de l'homme. Il représente toute sa vie, tout son travail. Gagner son pain cela veut dire gagner sa vie.

Le pain représente aussi la communauté humaine. Le pain est fait d'une multitude de grains réduits à l'unité par la mouture, le pétrissage et la cuisson. La fabrication d'un seul pain représente la collaboration d'une foule de métiers divers : cultivateurs, minotiers, boulangers, fabricants de machines agricoles, de moulins, etc.

Enfin, le pain posé sur la table, le père de famille le distribue à tous les convives. Ceux-ci en mangeant du même pain, communient littéralement. Ainsi avant toute consécration et intervention surnaturelle, le pain suggère l'union entre les hommes.

Nous comprenons alors que le sacrement du pain, devenu le sacrement du corps du Christ est le sacrement de la communion, de la communauté humaine dont Dieu est le Père.

Résumons : dans les troisièmes et quatrième cercle d'étude nous étudierons les signes de l'Eucharistie : un repas de famille, le pain, signe d'unité.

La chose signifiée : la réalité qui s'opère

Les signes choisis par le Christ : un repas de famille, le pain signifie bien la réalité qui s'opère : l'unité réalisée par l'Eucharistie : union au Christ, la tête du Corps Mystique et union entre les chrétiens (les membres du corps mystique). Je reprends un autre extrait de l'encyclique sur le corps mystique de Pie XII :

« Le sacrement de l'Eucharistie, tout en constituant une vive et admirable image de l'unité de l'Eglise — puisque ce pain destiné à la consécration est formé par l'union de beaucoup de grains — nous communique l'auteur même de la grâce céleste, pour que nous puissions en lui cet Esprit de charité par lequel nous vivons, non plus notre vie mais la vie du Christ par lequel aussi dans tous les membres de son corps social nous aimons notre Rédempteur lui-même. »

Nous pouvons, alors, dire comme Saint Paul : *« Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ! »*

Conséquences de cette union au Christ

La première conséquence c'est l'amour de Dieu en nous qui va en s'augmentant... et la deuxième qui est bien logique c'est que cet amour nous poussera à épouser l'idéal du Christ : faire la Volonté de son Père : *« car je fais toujours ce qui plaît à mon Père. »*

Communier à l'idéal du Christ ce sera donc communier à la mission du Christ dans l'Eglise, communier à son esprit, à sa façon de voir les choses, à ses soucis, à son angoisse apostolique, à sa volonté de porter le salut à tous les hommes, c'est communier à sa Mission de Sauveur : communier au Christ, c'est rendre l'Eglise plus vivante, plus active. La sainteté de l'Eglise dépend de la vie divine de chacun de ses membres.

Union à nos frères

Cette union n'est pas la seule que l'Eucharistie réalise. Ecoutons saint Paul : *« Puisqu'il y a un seul pain, nous formons un seul corps tout en étant plusieurs... car nous participons à un même pain. »* La comparaison de la vigne nous aide, également à comprendre cette vie qui circule entre tous les membres du corps mystique.

Le pain offert représente et contient le corps mystique du Christ ; mais il représente et contient plus mystérieusement encore ce que nous appelons son corps mystique, c'est-à-dire que l'Eucharistie est le sacrement de la charité fraternelle. En communiant au Christ, nous

communions les uns aux autres. Communier au Christ, c'est nous lier plus profondément à travers Lui à tous nos frères. C'est donc être plus proches d'eux ! Ils nous sont plus intimement unis et nous sommes plus directement responsables.

Les conséquences de cette union (union à nos frères dans le Christ)

Le Christ a dit : « *Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre !* »

Exigence d'engagement ouvrier

Le Christ, immédiatement avant d'instituer l'Eucharistie, a voulu faire un geste de serviteur, en lavant les pieds de ses apôtres. Il nous montre ainsi à quel point nous devons nous mettre au service de nos frères : « *Ce que j'ai fait... vous devez le faire aussi* ». Et ce geste, lié à l'Eucharistie qui va suivre, nous fait saisir clairement que nous ne pouvons recevoir le Christ si nous n'avons pas la volonté d'être au service de nos frères.

En partageant le pain eucharistique il faut vouloir partager avec nos frères le pain matériel et porter leurs soucis et leurs peines. C'est donc être plus responsables de nos frères et répondre à leurs problèmes. C'est d'être engagés à leur service dans l'action ouvrière.

Exigence d'engagement apostolique

C'est être plus responsable de leur faire découvrir l'amour du Christ ou de les faire croître dans cet amour : nous ne devons pas être des capitalistes et garder pour nous seuls la richesse de notre communion.

Résumons : les quatre cercles d'étude que nous venons de regarder en gros nous montrerons donc dans le déroulement du programme : les effets de l'Eucharistie : l'union au Christ et l'union à nos frères et les conséquences de cette union.

Nous sommes à la fin du programme : les deux derniers cercles d'étude.

Préparation à la communion

Comment se préparer à recevoir efficacement le sacrement de l'unité ?

Par ma vie de tous les jours : (par la vie de foi)

Je préparerai bien ma communion quotidienne ou hebdomadaire en communiant à Jésus dans les événements de ma vie journalière, c'est Dieu qui se cache ainsi dans les événements de chaque jour : dans les multiples occupations de mon devoir d'état : dans les joies, les soucis, les épreuves, tout ce qui fait la trame de notre vie.

C'est la meilleure préparation à apporter car toute notre vie sera une acceptation des volontés de Dieu.

Par ma vie fraternelle et communautaire : (par ma vie de charité)

Etre avec les autres dans tous les engagements de la vie quotidienne, accepter son quartier, son métier, son milieu social. S'inquiéter des problèmes des uns et des autres, pour porter à Dieu, dans notre communion les besoins matériels et spirituels des gens de mon quartier, de mon usine, les soucis de la classe ouvrière tout entière. Vivre ensemble est non seulement une nécessité humaine, c'est aussi pour les chrétiens une exigence mystique c'est le signe du Royaume et le trait de famille des enfants de Dieu.

Il faut donc développer chez nous l'esprit communautaire si l'on croit à l'unité. « *Qu'ils soient un.* »

La conclusion de tout ce travail... je reviens au but du programme : ce programme nous fait découvrir déjà et nous fera saisir plus à fond que l'Eucharistie est le sacrement de l'unité.

III—Elaboration du programme religieux 1954-55

L'Eucharistie sacrement d'unité

But du programme : Ce programme a pour but d'aider les militants à découvrir que l'Eucharistie est le sacrement de l'unité, en ce sens que ce sacrement signifie et réalise cette unité par le Christ : « *Père, qu'ils soient un...* »

1—Institution de l'Eucharistie

Octobre : Un repas d'adieu

Le vœu suprême du Maître : l'unité. « Père qu'ils soient un... » (Jean XVII, 21.)

Novembre : Une promesse de famille

« Prenez et mangez, ceci est mon corps. Prenez et buvez, ceci est mon sang. » (Luc XXII, 15, 20).

2—Signes de l'Eucharistie

Déc.-Janv. : Un repas de famille

« L'heure venue, Il se mit à table, avec ses apôtres. » (Mat. XXVI, 20.)

Février : Le pain : signe d'unité

« Je suis le pain de Vie, le pain descendu du Ciel. » (Jean VI, 35.)

3—Effets et conséquences de la communion

Mars : Un... avec le Christ (*Union à la tête*)

« Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. »
(Paul, Gal. II, 20.)

Avril : Enfants de la maison (*Conséquence de cette union*)

« Car je fais toujours ce qui plaît à mon père. » (Jean VIII, 29)

Mai : Tous uns dans le Christ (*Union aux membres*)

« Puisqu'il y a un seul pain, nous formons un seul corps tout en étant plusieurs... car nous participons à un même pain. »
(Paul, Corint. X, 17)

Juin : Tous missionnaires de l'Eglise (*Conséquences de cette union*)

« Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre »
(Actes 1-8)

4—Préparation à la communion

Jull.-Août : Par ma vie de tous les jours (*vie de foi*)

« Je crois, Seigneur, mais augmentez ma foi. » (Marc IX, 24.)

Septembre : Par ma vie fraternelle et communautaire (*vie de charité*)

« Portez les fardeaux les uns des autres » (Paul, Gal. VI, 21)

LES PROBLEMES DE VIE CONJUGALE DANS NOS FOYERS OUVRIERS

I—Comment la L.O.C. doit envisager ces graves problèmes

par Mme Rose-Annette MIGNEAULT,
présidente nationale de la L.O.C.F.

Le Conseil National de la L.O.C. a choisi ce sujet après avoir consulté les sections qui ont presque toutes opté pour « vie conjugale ». Cette enquête aborde un des problèmes de très grande actualité : chacun peut constater quelles pressions exercent la société et le milieu, sur la famille et sur les époux et comment les tendances modernes transforment le foyer. En plus d'être un problème de l'heure, cette enquête 1954-55 est une suite logique de notre travail sur la conquête de la véritable sécurité ouvrière, car un des facteurs les plus importants dans l'insécurité de la famille est justement cette insécurité morale qui sera l'objet du programme.

1—Résumé de la situation sur le problème de la vie conjugale

a) Définition populaire de ce qu'on entend par "Etre heureux en ménage"

- Des époux qui savent s'accorder, se comprendre.
- Des époux qui travaillent ensemble pour le bien de leur foyer, qui mettent leurs efforts en commun pour la paix, la sécurité de toute leur famille.
- Des époux qui savent se soutenir, s'aider, s'épauler dans les épreuves.

Signes auxquels on reconnaît les époux qui « font bon ménage ».

b) La situation en elle-même

- Rappelons les faits, les opinions rapportées au cours des commissions.
- Une observation plus approfondie, une enquête plus poussée permettrait de se rendre compte du grand nombre d'époux qui ne sont certainement pas heureux en ménage.

— Difficultés qui viennent de petites choses, se multiplient et deviennent des problèmes de foyer.

— Foyer en désaccord plus nombreux que jamais — Epoux vivant sous le même toit comme des étrangers.

— Foyers brisés — Conjoint délaissé — Mariage malheureux.

Conclusion : On peut affirmer que le nombre des époux qui ne comprennent pas leur sacrement de mariage augmente considérablement. Jamais la vie conjugale n'a été plus mal acceptée, plus mal vécue.

Cette triste constatation fait mieux comprendre l'inquiétude du Saint-Père quand il déclare : « *Peu de nécessités sont aussi urgentes à l'heure actuelle que la consolidation de la famille chrétienne.* » (p. 19 programme de la session)

2—Jugement chrétien à porter sur cette situation

a) D'où vient le mal ?

Un examen sommaire nous révèle une situation sérieuse. La vie conjugale est menacée. Les époux sont atteints. Tout comme lorsqu'il y a un malade qu'on veut guérir, et qu'on veut empêcher que son mal se propage, que d'autres l'attrapent, on cherche d'où vient le mal. D'où viennent les problèmes qui créent cette situation ? Le climat, l'atmosphère sont-ils favorables au développement d'une vie conjugale bien vécue ?

b) Responsabilité du milieu social

- 1—Dans la société, dans notre milieu social, que dit-on ? Que pense-t-on du mariage ? Trop souvent la vie conjugale est ridiculisée. Le mariage est attaqué à sa base et dans ses racines les plus profondes. « Dis-moi qui tu fréquentes... » Quelles écoles nos gens fréquentent-ils ? Cinéma, théâtre, grill, club : Ecoles de plaisir, de liberté sans frein, de sensualisme, de confort matériel. Tout cela contribue à donner une conception toute égoïste du mariage.
- 2—Ajoutons l'influence des revues, des journaux, de la radio, de la T.V. Tous ces médiums de publicité qui créent l'opinion publique ridiculisent et déforment le vrai sens du mariage, de la femme, de la mère, de la vie intime des époux. Tout le monde en est influencé *surtout les foyers ouvriers* qui sont pour la plupart moins en mesure de se défendre contre ces courants modernes.
- 3—*Conversations* : Preuve que les ouvriers sont influencés et en influencent d'autres. Écoutons les conversations qui manifestent une mentalité fautive à l'égard du mariage.

Les hommes au travail, à l'usine : « Une femme, il faut mettre ça à notre main. » « Moé à la maison, la PAIX... j'ai fait ma journée. » « L'Amour c'est beau le matin du mariage... ça dure pas longtemps. »

Les femmes sur la rue, au magasin, sur la galerie : « Les hommes on les laisse parler puis on fait à sa tête. » « On dirait que les enfants c'est pas à lui. » « Nous autres les femmes c'est jamais à notre tour de prendre des vacances. »

Phrases répétées en badinant, à la légère mais qui prendront un sens, qui porteront à grossir des difficultés à l'occasion. Le milieu aura influencé, suggéré la façon d'agir. Mauvaise influence du milieu oui, mais les individus, les époux eux-mêmes sont-ils responsables ?

c) Responsabilité des époux

Si nous essayons de comprendre, de regarder les époux eux-mêmes nous sommes malheureusement obligés de constater le grand nombre des époux égoïstes, qui manquent de convictions religieuses, qui ont perdu le but de leur vie, qui ne savent pas trop bien le pourquoi de leur mariage. Les époux sont dans bien des cas des ignorants et comme « on ne donne pas ce qu'on n'a pas » c'est le pourquoi de la faiblesse et de la faillite de bien des ménages.

Ce sont des raisons possibles pour expliquer, pour comprendre jusque dans une certaine mesure l'attitude des parents. Mais ces explications n'empêchent pas les *conséquences*.

d) Quand ça va mal dans un ménage qui peut évaluer les conséquences ?

Les époux : se démoralisent, se découragent, négligent leurs devoirs religieux et c'est la porte ouverte à tous les abus : jeu, boisson, infidélité.

Les enfants : On n'en veut pas. Quand il y en a, leur éducation est manquée, faussée, négligée. Le mauvais exemple marque la plupart du temps toute leur vie.

La société : Un foyer malheureux rend toujours plus lourd le fardeau que l'entourage doit porter. Les contacts sont tendus, les parents sont aigris, les enfants agressifs. Situation de foyer qui « déteint » sur l'entourage. Ce sont des foyers malades, des « foyers d'infection » qui sèment la contagion.

3—Remèdes proposés

Quels remèdes apporter ? a) Remède individuel. — b) remède collectif.

a) Remède individuel

Puisque à cause de l'influence du milieu social qui empêchait autrefois bien des limites d'être franchies ; à cause de cette absence de cadres extérieurs il est nécessaire de rendre l'intérieur plus solide, de refaire, de rebâtir la base, les convictions personnelles qui manquent chez l'individu afin de le rendre capable de résister. Pour cela il faut remettre en valeur les beautés, les richesses du sacrement du mariage. Il faut faire comprendre aux époux qu'en acceptant le Plan de Dieu sur leur vie ils remplissent une mission.

Une Mission

Mission surnaturelle, mission d'Eglise, mission tellement grande et belle que le Pape va jusqu'à la comparer au sacerdoce. « *Avez-vous déjà songé chers époux, que parmi les divers états de vie, il n'y en a que deux qui sont consacrés par un sacrement : l'Ordre et le Mariage ?* » (Allocution aux nouveaux mariés, janvier 1941)

Un Amour

Pour accomplir cette mission, les époux devront s'aimer profondément. Saint Paul compare l'amour qui doit unir les époux à l'amour du Christ pour son Eglise. Amour qui rapprochera les âmes des conjoints mettant leur vie toute entière au service d'un idéal commun. Spiritualité conjugale magnifique, nécessaire aux époux pour remplir leur mission. Amour, charité l'un pour l'autre qui devra se calquer sur le modèle : le Christ et son Eglise.

Un Amour qui va se manifester de trois façons principales

- a) Compréhension mutuelle des époux entre eux.
- b) Collaboration des époux dans toutes leurs obligations.
- c) Charité à toute épreuve qui les rendra capables de traverser toute l'existence, de surmonter toutes les difficultés.

b) Le programme de l'année

Ces trois idées correspondent aux trois idées émises au début quand on a donné la définition populaire « d'Etre heureux en ménage » et elles correspondent aussi aux trois périodes du programme de l'année. Ce sont les principaux aspects extérieurs et humains de la vie conjugale. Le militant s'attachera à ces différents points pour observer et pour chercher ensuite les solutions chrétiennes pour atteindre à la véritable spiritualité conjugale, gage de bonheur. A travers ces tranches de la vie conjugale, c'est toute la mystique chrétienne que les militants feront passer.

c) Remède d'ensemble

Revoir le but du programme (p. 17) « Faire découvrir... » Pro-

gramme social qui doit donc dépasser les cadres du foyer militant.

Un militant c'est un entraîneur, un éducateur auprès de son entourage, son équipe d'influence. L'A.C. est un apostolat de masse, évitons tous les dangers de se replier et de garder pour soi ce qu'on prend au C.E.

Nous sommes les dépositaires, les gardiens de toute cette richesse de l'Action Catholique qui a permis à tant de foyers de comprendre la beauté, la grandeur de la vocation providentielle qui est la leur dans le mariage. L'A.C. a fait « redécouvrir » le vrai sens du sacrement de mariage.

d) Comment procéder

Prendre tous les moyens à notre disposition pour changer la mentalité : Exemple, conversations, soirées populaires, S.O.F. Collaboration avec les autres organismes paroissiaux, semaine de la Famille Ouvrière. Chaque dirigeant fédéral doit faire sa petite enquête personnelle d'ici septembre afin de préparer pour la J.E. des arguments de « couleur locale » afin que les militants soient emballés par le programme dès sa présentation et désirent y travailler de toutes leurs forces.

II—Elaboration de l'enquête sociale 1954-55 Vie conjugale

But de l'enquête sociale : Faire découvrir aux militants les mentalités fausses qui s'installent chez nous en regard de la vie conjugale et les entraîner à poser des gestes d'éducateurs dans ce domaine.

1ère Période : Le Foyer se bâtit par la compréhension

Novembre : L'accord des caractères est-il possible ?

Observation : « Une femme, il faut mettre ça à notre main. »
« Les hommes, on les laisse parler puis on fait à notre tête. »

Objectif à atteindre : Aider les foyers ouvriers à comprendre que les caractères des époux sont différents pour mieux se compléter. Il ne s'agit pas de vouloir rendre l'autre semblable à nous.

Déc.-Janv. : Est-ce qu'on s'aime de la même manière ?

Observation : « Les femmes, c'est jamais content. » « Les hommes, ça ne pense à rien. »

Objectif à atteindre : Il s'agirait de découvrir si les hommes et les femmes comprennent que les deux sexes manifestent leur amour différemment et qu'ils doivent se plier aux exigences normales de l'autre.

Février : La vie intime des époux est-elle une corvée ?

Observation : « Ma femme est un frigidaire. » « Les hommes ne pensent qu'à ça. »

Objectif à atteindre : Aider les foyers ouvriers à considérer chrétiennement le devoir conjugal.

Soirée populaire de février : Le thème de la soirée populaire de février pourrait être l'accord.

2e Période : Le foyer se solidifie par la collaboration

Mars : Est-ce l'affaire des deux ?

Observation : « Ma femme, on dirait qu'elle oublie que j'ai travaillé toute la journée. » « Mon mari, je ne suis pas capable de rien lui faire faire à la maison. »

Objectif à atteindre : Faire comprendre aux époux la nécessité de collaborer à l'organisation matérielle du foyer.

Avril : A qui appartiennent-ils ?

Observation : « Ça ne me sert à rien de parler, elle défait en arrière tout ce que je dis. » « On dirait que les enfants ne sont pas à lui. »

Objectif à atteindre : Découvrir où en est l'autorité des parents dans les foyers, surtout celle du père. Faire comprendre l'importance d'un effort conjoint pour faire respecter l'autorité de chacun afin de mener à bien l'éducation des enfants.

Mai : Quelle place Dieu a-t-il dans le foyer ?

Observation : « Au lieu de toujours être à l'église, qu'elle s'occupe donc de sa maison. » « Nous autres, on prie chacun de notre bord. »

Objectif à atteindre : Trouver les moyens d'aider les époux à se faire une opinion commune sur la religion dans la famille.

Soirée populaire de mai : La soirée populaire de mai serait remplacée par la « Fête du mariage chrétien ».

3e Période : Le foyer se purifie par une charité à toute épreuve

Juin : Savoir se parler quand ça va mal.

Observation : « Je ne suis pas capable de parler à ma femme, elle se monte tout de suite. » « Je ne sais pas ce qu'il a, il est des grandes journées sans me parler. »

Objectif à atteindre : Chercher comment se règlent les petites disputes dans les foyers et faire voir l'importance de les régler à mesure en y mettant la compréhension nécessaire pour éviter qu'elles s'enveniment.

Juil.-Août : Vie conjugale en vacances

Observation : « Moi mes vacances, c'est pour me reposer. Je ne tiens pas à avoir les petits sur le dos. » « Moi, les vacances, j'en reviens... Avoir toujours les petits sur le dos. »

Objectif à atteindre : Faire prendre conscience aux parents de leur responsabilité durant les vacances. Voir les possibilités de profiter des vacances pour resserrer les liens de la famille.

Septembre : Est-ce qu'on en revient de l'amour dans le mariage ?

Observation : « L'amour c'est beau le matin du mariage mais ça ne dure pas longtemps. »

Objectif à atteindre : Trouver les causes des déceptions qu'on rencontre dans la vie conjugale. Faire voir la nécessité de se supporter dans les épreuves. Montrer le rôle que joue l'égoïsme dans les crises de l'amour conjugal. Aider les foyers à trouver des solutions.

Conférences : Le comité national fournira des plans de conférences et de récollection. On suggère que les fédés envisagent la possibilité de profiter des soirées familiales de janvier pour tenir ces conférences.

LA METHODE D'ENQUETE

I—Présentation

par Mme Laudya GELINAS

responsable nationale des noyaux de formation de la L.O.C.F.

Notre mouvement a maintenant quinze ans. Nous avons dépassé la période des tâtonnements. On connaît clairement les objectifs que poursuit la L.O.C. Elle veut rechristianiser le milieu ouvrier.

Nous sommes tous convaincus que l'enquête reste l'instrument de base de cette grande transformation : Rechristianiser le milieu. C'est un gros bateau à bâtir. On a tout le matériel qu'il nous faut. Aujourd'hui pour avoir du bois de *première qualité*, il faut s'y prendre à bonne heure. On se fait passer du bois vert... qui peut devenir de première qualité avec le temps. Dans la L.O.C. on a du matériel de première qualité : des bons militants, des bonnes militantes. Mais on reçoit de temps en temps « du bois vert », — des nouveaux militants qui viennent chaque année grossir nos rangs. Ils embarquent dans la construction comme apprentis. Petit à petit, on doit leur apprendre à se servir de notre méthode d'enquête.

Il est possible que nous ne leur ayons pas toujours transmis fidèlement tous les rouages de la méthode d'enquête. On a pu faire de notre mieux, mais c'est facile de s'installer dans une bonne petite routine... On le fait sans s'en apercevoir, puis à un moment donné, *on trouve que ça marche mal, que ça ne va pas comme ça devrait aller*. On s'en prend à toutes sortes de choses, on s'en prend même aux meilleurs instruments de travail en notre possession et on les critique. Voilà pourquoi on a choisi comme thème de l'année : La méthode d'enquête.

II—Le Mécanisme de la Méthode d'Enquête

par M. Léopold SEGUIN,

responsable national des noyaux de formation de la L.O.C.

Deux domaines

Il y a lieu de distinguer que la méthode d'enquête s'applique dans deux domaines :

- 1° Dans l'exécution du travail concernant le *programme social*. C'est une enquête faite en équipe, sur un point déterminé par le mouvement. Elle revêt un caractère assez méthodique.
- 2° Dans la vie du militant. On a convenu de l'appeler *enquête permanente*, laquelle se mène indépendamment du programme social, et qui relève du zèle apostolique et de l'initiative de chaque militant.

Cercle d'étude

Il a été défini comme étant :

- a) un moyen technique de préparer, d'éclairer, d'organiser et de contrôler l'action.
- b) Une enquête collective sur un point précis ; chaque militant doit y apporter sa part de renseignements.
- c) Une école de réalisme, car tout est discuté, en partant de situations concrètes vérifiées dans les divers milieux de vie.
- d) Un laboratoire où l'on met au point les meilleures façons de remédier aux problèmes et de faire pénétrer la religion dans la vie de tous les jours.

PREMIERE PARTIE

Enquête et programme social

Comment appliquer l'enquête à notre programme social ? Quatre étapes s'imposent :

- 1° La préparation de l'enquête qui se fait au premier Cercle d'Etude.
- 2° L'exécution de l'enquête qui s'accomplit en dehors du Cercle d'Etude. C'est la période qui s'écoule entre le premier et le deuxième Cercle d'Etude.
- 3° La récapitulation et la préparation de l'action.
- 4° L'action individuelle et collective que l'on accomplit dans la quinzaine et que l'on contrôle au Cercle d'Etude suivant.

Première étape : le premier C.E.

But

Il s'agit au cours de ce premier cercle d'étude :
de déterminer clairement ce qui devra attirer l'attention de chacun sur le sujet proposé ;
d'analyser, de voir ensemble les éléments, les divers aspects du problème ;

de préciser dans le détail les observations dont on a besoin, afin d'éviter le « flou », la vague ;
d'adapter le travail d'observation à faire à notre coin, ce qui ne veut pas dire de démolir ou de changer de sujet d'enquête ;
de se familiariser avec le sujet d'enquête proposé en délimitant le plus possible le champ d'observation à couvrir. C'est un véritable travail d'assimilation. Chacun doit repartir de ce premier C.E. avec un travail d'observation à faire, mais bien à sa portée.

Que doit-on observer ?

a) Des faits, des situations

Il s'agit de voir exactement comment les choses se passent, de quelles façons se pose le problème étudié.

b) Des mentalités

Ce que l'on dit, ce que l'on pense de ces situations dans notre entourage. Voit-t-on le mal ? Réalise-t-on le danger ? Trouve-t-on normal qu'il en soit ainsi ? etc... Au fur et à mesure que les militants vivront leur enquête ils pourront plus facilement accomplir ce travail.

Où trouver ces observations

Dans les conversations, les gestes, les interprétations, les façons de réagir des gens avec qui nous sommes en contact.

Deuxième étape : Période entre les deux C.E.

Où se mène l'enquête ?

- a) *Pas dans les publications.* Les publications aident à préciser et à préparer l'enquête. Mais ce n'est pas dans les publications que l'on retrouve les faits, les situations, les mentalités que l'on a décidé de recueillir.
- b) *C'est dans la vie* de tous les jours que se posent concrètement les problèmes. C'est donc là seulement que l'on peut en découvrir les causes et les effets. C'est dire que chacun doit exécuter l'enquête dans son milieu : famille, travail, loisirs, transports, etc...
- c) *C'est à cette condition* seulement que l'on évitera de porter des jugements « à bout portant », à peu près, basés sur des suppositions, des impressions, des théories, des idées toutes faites et qui trop souvent ne correspondent pas à la réalité.
- d) *Sans cette enquête menée dans la vie*, on étudie le problème pour le plaisir d'étudier mais on passe à côté des points importants ; notre travail n'est pas adopté aux besoins particuliers de notre entourage ; on dépense inutilement des efforts qui devraient

normalement donner des résultats beaucoup plus durables et plus effectifs.

Troisième étape : le deuxième C.E.

a) On voit ensemble

C'est la mise en commun des observations faites sur les situations et les mentalités. Chacun apporte sa part du matériel ramassé et c'est ainsi qu'il est possible de reconstituer les problèmes tels qu'ils se vivent.

Conséquences : On découvre alors de nouveaux aspects au problème étudié ; on en saisit la complexité, la gravité, l'urgence ; cette vue d'ensemble déclanche l'inquiétude apostolique qui doit animer tout militant d'action catholique.

b) On juge ensemble

C'est encore ensemble que l'on compare les situations constatées avec ce que l'Eglise nous enseigne sur ces problèmes. On pèse ensemble ces problèmes. On pèse ensemble le pour et le contre. On découvre la « fissure », le manque. C'est ainsi que le jugement de chacun se précise, « s'ajuste » au double point de vue humain et chrétien.

c) On détermine l'action ensemble

Qu'est-ce qui doit être fait en face de la situation constatée ? Quel remède précis et adapté à nos possibilités doit être appliqué ? Quelle est la meilleure façon de l'appliquer ? Quel travail individuel s'impose ? Y a-t-il lieu d'entreprendre un travail collectif ? (propagande, service, représentation, etc.) En un mot, comment faire passer la doctrine de l'Eglise dans la situation constatée ? Il s'agit de répondre ensemble concrètement à ces questions. C'est cela déterminer ensemble l'action à entreprendre.

Quatrième étape : Le contrôle ou la revision de l'action

On est reparti du C.E. avec une action précise à exercer : action collective ou individuelle. C'est encore dans la vie que doit s'exécuter ce mot d'ordre d'action, en regard du programme social en cours. Il est indispensable de contrôler, de reviser cette action au C.E. suivant si l'on veut assurer la continuité dans le travail entrepris. Ce contrôle ou revision permettra de mettre en commun les expériences de chacun, les échecs comme les succès. On découvrira souvent alors qu'il y a lieu de réadapter certaines façons de procéder, de préciser davantage les gestes à poser. Tout le problème étudié ne sera pas

réglé par le simple fait de s'être engagé dans une action précise. Mais le travail fait, permettra à chaque militant de faire passer cette inquiétude dans sa vie de tous les jours et le rendra plus attentif à poser régulièrement les gestes propres à améliorer cette situation. Et c'est ainsi qu'avec le temps il s'éveillera aux problèmes qui se déroulent sans cesse sous ses yeux, et jugera du geste immédiat à poser. Sans trop s'en rendre compte, cette pratique de l'enquête deviendra permanente chez lui.

DEUXIEME PARTIE

L'enquête dans la vie du militant

L'enquête ici n'est pas considérée en regard du programme social déterminé par le mouvement. C'est la même méthode de « voir, juger, agir » qui pénètre toute la vie du militant mais qui n'a pas l'aspect méthodique et plutôt rigide que l'on retrouve dans l'enquête collective du C.E.

Le militant qui pratique « l'enquête » dans sa vie de tous les jours est sans cesse « en quête » de situations, d'occasions d'exercer la charité véritable. Et elles sont nombreuses dans le milieu providentiel où Dieu veut qu'il vive, qu'il travaille, qu'il s'amuse, etc...

Cette enquête permanente est chez-lui le résultat d'un état d'âme, d'un état d'esprit qui le rend attentif à la vie.

Il est évident que les sujets d'enquête seront très variés selon les circonstances dans lesquelles il trouvera l'occasion d'exercer sa charité. Ce n'est donc pas le mouvement qui détermine ces enquêtes mais bien le militant lui-même qui a sans cesse les yeux ouverts et découvre à tout instant l'occasion de déverser sur les gens de son entourage le trop plein de son zèle et de sa charité.

Deux faits évangéliques ont été cités comme exemples d'enquête dans la vie du militant :

Marie aux noces de Cana : Elle a vu une situation pénible, a jugé qu'elle devait intervenir, a su intéresser de nombreuses personnes à cette occasion. Tous ont loué Jésus qui venait de faire son premier miracle et Marie est demeurée dans l'ombre.

La parabole du bon samaritain : Plusieurs avant lui avaient vu le blessé sur le bord du chemin, mais pour toutes sortes de raisons n'étaient pas intervenus. C'était une enquête mal faite. La véritable charité ne les avait pas inspirés.

Conséquences de cette enquête permanente

On a particulièrement souligné :

- a) La découverte du milieu.
- b) La découverte des chefs naturels qui s'y trouvent.
- c) Le fait de les faire participer discrètement à nos enquêtes constitue un excellent moyen de les gagner à la cause de l'action catholique.
- d) Cette enquête permanente qui est la mise en œuvre constante de la charité est un des meilleurs moyens de formation pour le militant lui-même.

« Le corps mystique du Christ ne vit pas et ne se meut pas dans l'abstrait, en dehors des conditions constamment changeantes de temps et de lieux : il n'est ni ne peut-être séparé du monde qui l'entoure, il est toujours de son siècle, il avance avec lui, jour après jour, d'heure en heure, en adaptant continuellement ses manières et ses attitudes à celles de la société au milieu de laquelle il doit agir. » (Pie XII, 29 avril 1949.)

Le "Salaberry" rend hommage à la L.O.C.

Le journal « Salaberry » de Valleyfield publiait dans son édition du 8 juillet dernier un article sur le 15^e anniversaire de la L.O.C. canadienne intitulé « Les quinze ans de la L.O.C. »

En voici un extrait :

« La Ligue Ouvrière Catholique célèbre cette année son 15^e anniversaire. Quinze ans, c'est peu dans la vie d'un mouvement mais ce sont des années qui comptent. Elles vont marquer pour longtemps l'orientation du mouvement.

A l'occasion de ce quinzième, faisons le point, à partir d'un article publié dans la revue « L'Action Catholique Ouvrière », et dont nous nous servirons largement par la suite. Rendons hommage à ce mouvement qui fut le premier dans l'Action Catholique spécialisée pour les adultes.

L'article du R.P. Paul-Emile Pelletier, o.m.i., aumônier national adjoint de la L.O.C. est intitulé : « Aux origines de la L.O.C. ». L'auteur arrête son étude en 1942 avec l'intention de la poursuivre dans un prochain numéro de la revue mentionnée : Nous le souhaitons de tout cœur... »

"La Vierge aidera le Canada à grandir harmonieusement."

Extraits du discours radiophonique du Saint-Père
à l'occasion du couronnement de Notre-Dame-du-Cap par Son Légat,
Son Eminence le Cardinal VALERI

*« Le Seigneur a rendu votre nom si
glorieux que la bouche des hommes ne
cessera de Vous louer. »*

« Ces mots par lesquels l'Eglise dans sa liturgie salue la Vierge mère de Dieu nous viennent spontanément à l'esprit à l'instant où Nous vous rejoignons par la pensée, chers fils du Canada, à la fin de votre mémorable congrès marial. Mieux encore que par la pensée. Nous sommes réellement présent parmi vous en la personne de Notre très digne légat, qui apporte à votre évêque bien-aimé, à toute la hiérarchie et à son troupeau Notre salut paternel et affectueux. Mais vous avez demandé quelque chose de plus, vous avez désiré recevoir un message de Nos propres lèvres, entendre Notre voix par delà les mers. Et Nous sommes heureux de pouvoir vous satisfaire par ce bref discours

« La bouche des hommes ne cessera de Vous louer. O Vierge Marie. Certes ces paroles ont trouvé leur accomplissement d'année en année chez les enfants loyaux et dévoués de l'Eglise au Canada. Vous êtes précisément en ce moment rassemblés dans un des lieux les plus sacrés de la tradition mariale, au confluent de Trois-Rivières, où les héroïques missionnaires venus de la France catholique dédièrent leur première chapelle permanente à l'Immaculée-Conception de Marie.

« C'est en 1634 que Jérôme Lalemant écrivait : « La fête de la conception de la Sainte Vierge, se firent les seconds baptêmes des seize personnes... Il semble que nous avons tout sujet la reconnaître et de remarquer ce saint jour, destiné à la mémoire et à l'honneur de la première grandeur de cette sainte Vierge, pour celui de la naissance de cette nouvelle Eglise et du commencement du bonheur et de la bénédiction du pays. Nous avons bien raison de croire que celle en l'honneur de laquelle est consacrée cette fête a mis la main

à cet ouvrage et l'a conduit depuis au point... que nous voyons de nos yeux, avec une consolation qui ne peut s'expliquer. »

« C'est votre partage, chers fils, de mesurer pleinement l'abondance de ces bénédictions qui dépassent tout ce qu'avaient jamais rêvé les glorieux fondateurs de votre Eglise. Bénédictions d'une foi qui n'a jamais défailli au cours des siècles ; d'une vie de famille où les voix de nombreux enfants remplissent de joie la maison ; bénédictions d'un labeur probe, soutenu par la fidélité à la messe et aux sacrements ; des vocations sacerdotales et religieuses, qui sont le témoignage tangible d'un noble esprit de sacrifice et la garantie que l'œuvre divine de la rédemption commencée par le Christ continuera, avec le secours de sa grâce, dans votre patrie et en terre de missions.

« Votre beau pays, doté par le Créateur de ressources inestimables, terrain de rencontre où deux grandes cultures harmonisent leurs caractères propres, peut regarder avec confiance l'avenir. De même que chacun de vous a conscience de contribuer par son travail à la prospérité de sa patrie, quelles responsabilités ne portez-vous pas devant Dieu et l'Eglise.

« A l'évolution rapide de la société et de ses institutions doit correspondre sur le plan religieux un effort parallèle. Il importe que le chrétien soit présent là où s'exerce pour le bien une influence décisive. Attentif à suivre le mouvement des idées, il intervient à temps pour défendre et promouvoir les principes de la saine morale, appuyée et prolongée par les lumières de la Révélation. Dans la législation, les associations et mouvements professionnels et culturels, les moyens d'information, il veille à sauvegarder pleinement les droits et les prérogatives de la personne humaine vis-à-vis de sa destinée temporelle et éternelle.

« La Vierge Marie vous aidera dans cette tâche importante. Il vous suffira de la regarder, de la contempler longuement et de laisser jaillir de votre cœur les sentiments de louange et d'admiration que tout naturellement Elle inspire.

« Que cette prière porte à la Vierge les souhaits que Nous formulons au terme de votre congrès. Tandis que nous invoquons les bénédictions du Ciel sur vous, vénérables frères, sur tous les prêtres, les religieux et les religieuses et sur tous les fidèles du Canada. Nous osons en donner pour gage, dans toute l'effusion de Notre cœur paternel, Notre bénédiction apostolique. »

Vie des mouvements

A LA J.O.C.

Les mois d'été ne sont pas des mois de repos pour les dirigeants de la J.O.C. Sur le plan national c'est le temps de la Session intensive et des Semaines de formation spéciale pour les dirigeants, les dirigeants fermées des Pères Oblats, et les filles, tout à côté, à l'Institut Familial des Filles de Jésus.

Session intensive

Elle s'est tenue cette année au Cap-de-la-Madeleine, les quatre premiers jours de juillet. Les garçons étaient reçus à la Maison de Retraites fermées des Pères Oblats, et les filles, tout à côté, à l'Institut Familial des Filles de Jésus.

Le prochain numéro de la revue sera consacré aux travaux de cette session qui couvrent, on le sait, le détail du programme apostolique de l'année 1954-55.

Le sujet d'étude religieuse, la Messe, fut traité par le R.P. Raby, o.m.i., aumônier national adjoint de la J.O.C., qui fit voir pourquoi elle doit être le centre de notre vie.

Après une conférence sur La Famille par le R.P. P.-E. Pelletier, o.m.i., Jean-Paul Hétu, propagandiste national, présenta le programme social de l'année sous le titre : "Mon métier de chef de famille". Le but de ce programme est de faire penser aux jeunes à leur futur rôle de chefs de famille.

Les délégués eurent le bonheur de recevoir Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, qui leur parla pendant une heure très paternellement. Son Excellence voulut bien aussi dire une messe pour eux le samedi soir, au sanctuaire de Notre-Dame du Cap, qui fut suivie de la consécration à Marie par tous les délégués, garçons et filles.

Centres d'entraînement

Alors que les Sessions intensives annuelles sont exclusives aux dirigeants fédéraux, qui y viennent discuter le programme qu'ils devront transmettre dans les semaines suivantes à leurs militants et dirigeants locaux ; les Centres d'entraînement s'adressent à un groupe choisi, trié sur le volet, de dirigeants locaux sur lesquels on est en droit de fonder des espoirs particuliers pour l'avenir du mouvement.

Ces Centres d'entraînement, qu'on voudrait multiplier, furent inaugurés l'an dernier à la Maison de retraites fermées de Ste-Agathe-des-Monts pour les gars, et à la Maison de la J.I.C.F., à Dorval, pour les filles. Cette année on avait choisi pour les garçons l'Ecole Forestière de Duchesnay, vingt-cinq milles au nord de Québec, parce que les locaux permettaient de tenir en même temps et au même endroit le Centre d'entraînement des aumôniers. On voulait ainsi permettre aux aumôniers de suivre le travail des gars, au moins pendant les séances du soir.

Pendant toute la semaine du 25 au 31 juillet, ce fut un travail de formation intense pour les trente-six jeunes gens qui avaient sacrifié une semaine de vacances, — leur unique semaine pour plusieurs. Pour d'autres, et en assez grand nombre, c'était même le sacrifice d'une semaine de salaire qu'ils offraient au bon Dieu.

Quant au Centre d'entraînement des jeunes filles, il s'est tenu cette année chez les Sœurs du Bon Conseil, à leur camp de Fatima, près Sherbrooke. Trente-deux filles y participaient, venues des divers diocèses du Canada français.

Un article spécial du prochain numéro de la revue sera consacré à ces Centres d'entraînement, — chez les gars et les filles, — et montrera leur valeur éducative en même temps qu'il fera voir ce qu'on peut attendre encore de notre jeunesse ouvrière si l'on veut bien s'en occuper.

25 aumôniers jocistes en stage d'étude

Du 25 au 31 juillet, vingt-cinq aumôniers jocistes faisaient un stage d'étude d'une semaine à l'École forestière de Duchesnay. La plupart étaient des aumôniers locaux venus de huit diocèses et faisant leur expérience comme aumôniers jocistes.

Toute la semaine a été une longue réflexion comportant des exposés, du travail en commissions et des échanges de vue en réunions plénières, sur le problème des jeunes travailleurs, les éléments de base du jocisme, et notre tâche d'aumôniers. Les soirées étaient laissées libres, pour permettre aux aumôniers d'assister aux réunions des trente-cinq chefs jocistes participant au Centre d'entraînement tenu au même endroit, la même semaine.

Les résultats ont vraiment dépassé tout ce qu'on pouvait en attendre. Les réflexions spontanées des aumôniers donnaient toutes dans un même sens, qu'il faut une préparation pour devenir aumônier jociste... qu'il s'agit là d'un apostolat spécialisé et très urgent pour lequel la formation du grand Séminaire ne nous prépare pas immédiatement, et que la bonne volonté sacerdotale ne peut remplacer...

A LA L.O.C.

13e Session intensive et inauguration des fêtes du 15e anniversaire

La Session intensive de la L.O.C. s'est tenue, cette année, les 26 et 27 juin dernier, au séminaire de Trois-Rivières. Ajoutons que la session devait comporter un cachet particulier puisque c'était en même temps l'ouverture des célébrations du XVe anniversaire du mouvement.

Les 260 participants de la session venaient de onze diocèses différents. De ce nombre 137 étaient dirigeantes de la L.O.C.F., 102 dirigeants de la L.O.C. Ajoutons à cela la présence de 21 aumôniers nationaux diocésains et assistants-diocésains. Le nombre des comités fédéraux représentés étaient de 42.

La Session était sous la présidence conjointe de M. David Bosset,

président national de la L.O.C. et de Mme Rose-Annette Migneault, présidente nationale de la L.O.C.F. C'est M. Aldéric Rhéault, le président diocésain de Trois-Rivières qui souhaite la bienvenue aux congressistes.

Messe d'ouverture par Son Exc. Mgr. Pelletier

La session intensive s'est ouverte samedi matin, le 26, par une messe célébrée par Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières. A l'issue de la messe, Son Excellence daigna adresser la parole aux participants de la session : *« Je veux d'abord, dit-il, vous souhaiter la bienvenue et vous dire mes sentiments d'attachement. Permettez-moi de vous féliciter et de vous dire combien nous sommes heureux de vous voir chez nous... »*

Puis s'inspirant de la fête liturgique du jour, il propose aux locistes d'imiter saint Jean et saint Paul, ces deux frères qui furent d'ardents apôtres et que Julien l'Apostat fit décapiter. *« Voilà la vraie fraternité qui peut mettre en échec tous les crimes du monde »* selon le langage de l'Eglise.

« Votre lutte, ajouta-t-il, c'est un combat contre le mal. Travaillez à vaincre cet attachement matérialiste, à montrer que c'est seulement dans une foi profonde que l'on trouve son bonheur quotidien, prélude du bonheur éternel. Depuis quinze ans la L.O.C. travaille dans cette véritable fraternité. Elle s'efforce d'apporter à notre monde ouvrier, celui qui est la voie, la vérité et la vie. »

Son Excellence nous invite alors à remercier Dieu d'avoir été choisis de préférence à tant d'autres, à solliciter les grâces qui nous sont nécessaires pour accomplir notre travail et faire de notre session un véritable succès.

Et il termine par cet extrait de l'Evangile du jour. *« Il faut que, selon le désir du Maître, ce qui est dit dans le secret, soit prêché sur les toits... Allez de l'avant, chers locistes... »* Puis il nous donne sa bénédiction.

Le banquet du XVe au Palais de l'Industrie

L'événement le plus marquant de la session devait être le magnifique banquet du XVe au Palais de l'Industrie de Trois-Rivières. Près de mille convives, invités d'honneur, dirigeants et militants du mouvement s'y étaient donné rendez-vous pour souligner l'ouverture des fêtes du XVe anniversaire et surtout pour entendre l'important message qu'apportait Son Eminence le Cardinal Léger, l'illustre conférencier d'honneur. Nous donnons dans le même numéro de la revue le texte in-extenso de la remarquable allocution de Son Eminence.

C'est Son Excellence Mgr Pelletier de Trois-Rivières qui présenta Son Eminence à son auditoire et M. David Bosset, le président national le remercia. Auparavant de courtes allocutions furent prononcées par M. Aldéric Rhéault, président diocésain de la L.O.C. de Trois-Rivières et par M. le Maire Léo Leblanc de Trois-Rivières. A la table d'honneur, on voyait plusieurs invités de marque : Mgr Paul-Emile Doyon, P.A. V.G. de Trois-Rivières, M. l'abbé Chs-Auguste Demers, aumônier national adjoint de l'Action Catholique Canadienne, M. le chanoine Arthur Jacob, curé de Shawinigan-Sud et assistant aumônier diocésain de la L.O.C. de Trois-Rivières, M. le chanoine Ouellette, supérieur du séminaire de Trois-Rivières, M. l'abbé Chs-Henri Lapointe, directeur diocésain de l'A.C. de T.-R., le R.P. Albert Sanschagrin, o.m.i., provincial des

Pères Oblats, l'un des aumôniers fondateurs de la L.O.C., le R.P. Henri Roy, o.m.i., aumônier fondateur de la J.O.C. et de la L.O.C. canadienne, le R.P. Victor-Marie Villeneuve, o.m.i., ancien aumônier national de la L.O.C., M. l'abbé Alexandre Massicotte, aumônier diocésain de la L.O.C., M. l'abbé Henri-Jean Bourassa, aumônier fondateur de la L.O.C. trifluvienne, le R.P. Paul-Emile Pelletier, o.m.i., aumônier national adjoint de la L.O.C., etc...

Parmi les personnalités laïques, soulignons la présence du président général de l'A.P.I., M. Paul-H. Frigon, du président général des Ecoles de Parents M. Paul-E. Plante, de la secrétaire du Comité consultatif des mouvements spécialisés, Mlle Anna-Maria Pigeon, d'un délégué du Christian Family Movement des Etats-Unis, M. Richard Kummer de N.-Y., du président du Club Richelieu de Trois-Rivières, M. Jean-Louis Caron, du président de la Commission scolaire de Trois-Rivières, M. Roland Leroux, du président du Comité diocésain d'A.C., M. Gilles Garceau, du président fondateur de la L.O.C. M. Achille Bellemare, du président général de la J.O.C. M. Jacques Champagne, de la présidente générale de la L.O.C.F. Mme Rose-Annette Migneault et de M. Lucien Dupont, secrétaire diocésain du mouvement Lacordaire, de M. Lucien Richard président de la société St-Jean-Baptiste de T.-R., et de plusieurs autres.

Le souper fut plein d'entrain. Les chants fusaient de tous les coins de la vaste salle qui était magnifiquement décorée pour la circonstance. L'atmosphère était à la gaieté enthousiaste. Il était difficile de réaliser un plus beau succès. Et il faut en féliciter le comité diocésain de la L.O.C. de T.-R. et en particulier les comités fédéraux de la ville de Trois-Rivières qui furent les organisateurs de cette fête splendide.

Au cours de la session intensive, on en profita pour mettre la dernière main à l'organisation des autres manifestations du XVe anniversaire. Déjà le ralliement du 29 août prochain s'annonce merveilleusement. C'est son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, qui célébrera la messe et Son Excellence Mgr Pelletier prononcera le sermon de circonstance. Son Excellence Mgr Douville de St-Hyacinthe, président de la commission épiscopale de l'A.C. viendra présider la cérémonie de l'après-midi et la bénédiction des malades. Son Excellence Mgr Douville a bien voulu présenter lui-même au Souverain Pontife le bouquet spirituel du XVe.

Le ralliement des familles ouvrières mettra en relief le 15e anniversaire des « Cent Mariages Jocistes » de 1939. Une cérémonie de rénovation des promesses du mariage se fera au cours de la messe.

Les fêtes du XVe se termineront par la semaine de la famille ouvrière qui se tiendra du 17 au 24 octobre prochain. Ce seront les célébrations diocésaines et locales. Le thème de la semaine portera sur le programme de l'année qui vient de finir : la conquête de la véritable sécurité ouvrière. Le slogan choisi sera : « Au jour le jour !... Pour quoi ? »

Les programmes de l'année 1954-55

La session intensive est le moment indiqué pour présenter d'une façon définitive les programmes de l'année qui vient.

Le programme religieux portera sur l'Eucharistie, sacrement d'unité et le programme social aura comme sujet les problèmes de vie conjugale dans les foyers ouvriers.

Le thème de formation de l'année sera : La méthode d'enquête et son mécanisme.

Les conclusions de la session

Son Excellence Mgr l'Evêque de Trois-Rivières, Mgr Georges-Léon Pelletier procura une joie nouvelle à tous les participants en acceptant de prendre avec eux le dîner du dimanche midi. Il y prononça une allocution dont voici un bref résumé. Il a tout d'abord félicité le mouvement à l'occasion du XVe anniversaire de sa fondation. Il s'est dit heureux de voir que la L.O.C. du diocèse des Trois-Rivières est à l'avant dans le mouvement. Il y a quatre fédérations régionales dans le diocèse, il y a des possibilités pour une cinquième fédération. Le manque de prêtres et d'aumôniers oblige Son Excellence à remettre à plus tard cette nouvelle fondation.

« Le prêtre sera toujours le premier chef de file de l'apostolat laïc, a ensuite déclaré Son Excellence. Il porte la lumière et la vérité. » Le laïc a besoin de lui pour accomplir son travail de rechristianisation des masses.

Son Excellence Mgr G.-L. Pelletier a ensuite abordé le second point de son allocution : l'unité de l'Eglise. Comparant l'Eglise à un corps humain, il montre que l'œil détaché du corps ne voit pas. Il en est de même du laïc détaché de l'Eglise, il ne voit pas, il est inutile. Ceux qui veulent se détacher de l'Eglise visible ont une mentalité protestante.

L'Unité est nécessaire. Dans le catéchisme on dit qu'une des caractéristiques de l'Eglise est l'unité. *« S'il n'y a pas d'unité, il est impossible d'atteindre la sainteté. Sentire cum Ecclesia unitate stat. »* S. E. Mgr l'Evêque montre ensuite que cette unité est aussi nécessaire pour le développement de chacun, que pour celui d'un mouvement.

Son Excellence insiste sur l'unité qui doit régner à l'intérieur du diocèse. L'Evêque est le représentant du Christ dans le diocèse, et il faut que tous les mouvements soient intimement rattachés à l'Evêque pour puiser aux sources mêmes de la Vie. C'est pourquoi dans un diocèse il n'y a qu'un aumônier diocésain et les autres aumôniers des diverses fédérations ne sont que les assistants de l'aumônier diocésain.

Il faut qu'il n'y ait qu'une seule autorité pour le mouvement dans le diocèse : c'est le comité diocésain qui doit prendre cette responsabilité. Chaque fédération régionale doit donc se soumettre entièrement aux directives et à l'orientation émanant du comité diocésain. Le comité national devra toujours prendre garde de bien respecter cette unité diocésaine.

S. E. Mgr G.-L. Pelletier conclut en disant : *« Dans la mesure où nous augmenterons une armée comme la vôtre, nous augmenterons les chances de salut pour les hommes ».*

Puis ce fut autour de M. David Bosset, président national, de tirer les conclusions de la session. Il résume brièvement les travaux de la Session Intensive 1954.

- a) L'Eucharistie, sacrement de l'unité sera l'objet de notre programme religieux pour l'année 1954-55. Par ce programme, nous devons travailler davantage à « l'édification du Corps du Christ ». Cette étude nous aidera à vivre dans cet esprit d'unité que le Christ a souhaité pour ses disciples.
- b) La Vie Conjugale sera le sujet de notre enquête sociale pour 1954-55. Nous devons consacrer l'année à travailler sur les courants

d'idées, les modes de vie que nous avons dans notre milieu et qui exercent une influence plus ou moins bonne sur la famille et les époux.

- c) La méthode d'enquête, voilà le thème de l'année 1954-55. Ce sujet augmentera l'efficacité de nos C.E., il guidera les efforts de tout le mouvement apprenant à nos militants à avoir des vues réalistes sur les différents problèmes, pour des jugements chrétiens et à se proposer une action proportionnée à nos forces.
- d) La Semaine de la Famille Ouvrière 1954 clôturera les fêtes du XVe anniversaire. Cette semaine doit être préparée de longue main, tout le succès tient à notre préparation et à notre sens de l'organisation.
- e) La revision de l'année. Chacune des fédérations doit examiner sérieusement sa situation. Il faut faire ce travail avec grand soin et réalisme afin de pouvoir fixer des objectifs qui feront vraiment progresser le mouvement.
- f) L'engagement. Dans quelques instants chacun s'engagera à servir dans le mouvement. Soyons sincères. Est-ce que l'engagement pris l'an dernier a-t-il été tenu ? Demandons à la Ste-Vierge de nous aider à mieux servir cette année.

Si la session intensive fut à ce point réussie, il faut en attribuer une bonne part de responsabilités aux sacrifices généreusement offerts par l'aumônier national du mouvement, le R.P. Jean-Louis Dion, o.m.i. Retenu à l'hôpital par la maladie, il lui fut impossible de prendre part à la session intensive. C'est son assistant, le R.P. Paul-Émile Pelletier, o.m.i., qui le remplaça et fut invité à dire le mot de la fin.

Le R.P. Pelletier insista sur deux points qu'il qualifia de point de repère aux participants de la session :

- 1) « Un attachement indéfectible à Nos Seigneurs les Evêques et au Souverain Pontife qui sont l'Eglise Enseignante et qui sont chargés de guider notre apostolat au nom du Christ.
- 2) Une meilleure compréhension de votre travail qui fait de vous les missionnaires du monde profane, du monde ouvrier ».

Au cours de la session intensive, on annonça la nomination du nouvel aumônier national de l'Action Catholique Canadienne, M. l'abbé Adrien Falardeau de Québec. On vota aussitôt un télégramme d'homages et de soumission. M. l'abbé Falardeau répondit aussitôt en s'excusant de ne pouvoir se rendre aux Trois-Rivières et en nous souhaitant une session des plus fructueuses.

Ralliement des familles ouvrières du diocèse de Chicoutimi au lac Bouchette

A l'occasion du XVe anniversaire de la L.O.C., les comités diocésains de Chicoutimi ont décidé d'organiser un ralliement diocésain des familles ouvrières au sanctuaire marial du Lac Bouchette. Une foule de cinq mille personnes répondit à l'appel des organisateurs. De forts groupes sont venus des divers centres industriels tels Chicoutimi, Port-Alfred, Bagotville, Grande Baie, Jonquières, Arvida, Kénogami, Alma, etc. Une messe pontificale fut chantée par le T. R. P. Dom François-Xavier, o.c.c.r., de la Trappe de Mistassini. Il avait comme prêtre-assistant, Mgr O.D. Simard, P.D., supérieur du séminaire et délégué de son Excellence Mgr Melançon. Les diacre et sous-diacre d'honneur était

M. le chanoine Roland Potvin et M. l'abbé Philippe Cusson, vice-chancelier. Les diacre et sous-diacre d'office était M. l'abbé Jean-Paul Liberté, aumônier diocésain de la L.O.C. et M. l'abbé Fernand Maltais vicaire à St-Marc.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. Paul-Emile Pelletier, o.m.i., aumônier national adjoint de la L.O.C. Le T.R.P. Abbé de Mistassini adressa également quelques mots à la foule. Chacun sait que ce sont les Révérends Pères Capucins qui sont les gardiens de ce sanctuaire. C'est le R. Père Hubert qui dirigeait les pèlerins.

Le ralliement s'est terminé par une consécration des familles ouvrières du diocèse au Cœur Immaculé de Marie.

Un nouvel aumônier diocésain de Nicolet

La L.O.C. compte un nouvel aumônier dans la personne de M. l'abbé Jean-Paul Lemieux, prêtre de Drummondville. Il succède à M. l'abbé Armand Traversy qui doit abandonner ce poste à cause du surcroît de besogne que lui apporte sa nouvelle charge de curé. M. l'abbé Jean Paul Lemieux était déjà depuis deux ans l'assistant de M. l'abbé Traversy pour le service d'Orientation des foyers de la L.O.C. Nous souhaitons plein succès à M. l'abbé Lemieux et nous tenons à remercier M. l'abbé Traversy pour le dévouement qu'il a prodigué à sa rude tâche d'aumônier diocésain.

MEILLEURS VOEUX

Le R.P. Victor-M. Villeneuve, o.m.i., ancien aumônier national de la J.O.C. et de la L.O.C., secrétaire de notre revue et Supérieur de la Maison Notre-Dame des Ouvriers à Montréal, vient d'être nommé par ses supérieurs majeurs Maître des novices du second Noviciat de sa province oblate récemment inauguré dans sa Congrégation. Ce noviciat sera pour les Pères de cinq à dix ans de ministère.

Le Révérend Père partira le 8 septembre pour un séjour de six mois à Rome, en vue de se préparer à ses nouvelles fonctions. Tous les prêtres qui ont eu l'avantage de le connaître seront heureux de s'associer à nous pour lui offrir leurs vœux de succès dans son nouveau ministère et lui dire encore une fois merci pour les éminents services qu'il a rendus à la cause de l'Action Catholique en notre pays.

La Rédaction

Nouvel aumônier national



A M. l'abbé Adrien Falardeau, récemment nommé aumônier national de l'Action Catholique canadienne, nous offrons nos félicitations sincères, nos hommages de dévouement et de soumission et nos meilleurs vœux d'apostolat fécond.

Nous profitons de l'occasion pour remercier vivement Mgr Laurent Morin qui abandonne la charge d'aumônier national pour se consacrer totalement à la tâche de directeur diocésain de l'A.C. de Montréal.

La Rédaction

Tél. TURcotte 2567-68

Garage Lapointe

VENDEUR — DODGE — DE SOTO

Distributeur de pièces et accessoires authentiques Chrysler
Réparations générales

7871, rue NOTRE-DAME est
109½, RUE DE LA SALLE

MONTREAL 5
QUEBEC

PRODUITS CAILLETTE

Beurre, fromage, lait en poudre, caramel
R. ST-CYR, président

Tél. 25

MASKINONGE, P.Q.

Bur. - Tél. : WI. 6722 - 1204

Rés. : YO. 8935

Jos. A. Tougas Enrg.

MANUFACTURIER DE BLOCS DE CIMENT

Installation et service

DE BRULEURS A L'HUILE ET STOKERS

Vendeur Huile à chauffage, - Bois et Charbon

329 RUE MURRAY

MONTREAL, QUE.

Hommages du Journal

LE MADAWASKA

Hebdomadaire acadien fondé en 1913

EDMUNDSTON, N.B.

PRODUITS

CONDOR

Thé - Café - Epices - Moutarde - Poudre à pâte - Essences

"A cuisine canadienne condiments canadiens"

BOUDRIAS FRERES, Ltée

359 Est, Notre-Dame

MONTREAL

MA. 9261

Tél. : BUREAU 4-3872

J. P. MORIN Ltée

Entrepreneurs Généraux

Spécialité :

Edifices publics — Construction en Beton

Estimés fournis sur demande

528, rue NOTRE-DAME

CAP-DE-LA-MADELEINE, P.Q.

Les ateliers d'Art de :

PETRUCCI CARLI

Sculpteurs et Statuaires

Chemins de croix — Monuments, etc.

Statues — Autels — Balustrades — Fonds baptismaux

1180, rue WOLFE

MONTREAL, P.Q.

CH. 9120

Tél. : 3526

480 Lafontaine

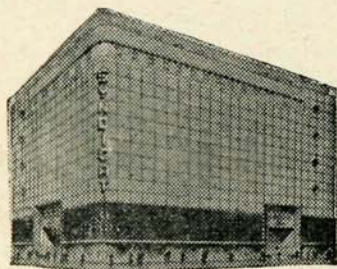
ROMEO OUELLET Enr.

Marchand en gros

SUCCURSALES :

Rivière-du-Loup Station

Les Escoumains, Co. Saguenay



*Sincères hommages
à tous nos ouvriers
catholiques*

Syndicat
de Québec
Lévesque

LE MAGASIN DE DEMAIN BATI AUJOURD'HUI

Tél. PL. * 5801

DUCHESNEAU - TRUDEAU Limitée

Négociants et Importateurs

81 est, rue St-Paul

Montréal

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

est à vos ordres pour toutes
vos opérations de banque
et de placement

Actif, plus de \$500,000,000

566 bureaux au Canada

A votre service douze mois durant...

...45,000 cultivateurs groupés dans une Fédération,

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

afin de mettre à votre portée la gamme variée des
produits de leurs fermes, sous la marque "FEDEREE".

Nous nous plaçons à servir, particulièrement,
les hôpitaux — les communautés — les institutions.

Nos spécialités "FEDEREE" :

Beurre - Fromage - Oeufs - Volailles
Viandes fumées ou fraîches.

Notre idéal :

QUALITE — SERVICE — ECONOMIE !

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

105 est, rue St-Paul

Montréal

Hommages de

la Doyenne des Compagnies d'Assurance
sur la Vie Canadiennes-Françaises

La Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

152 est, Notre-Dame

Montréal

VOLCANO Limitée

Appareils de chauffage

**Usines :
Saint-Hyacinthe, P.Q.**

**Bureau-chef :
743, rue de la Montagne
Montréal, P.Q.**